

Musique Bretonne

LES 20 ANS DE SKV À SAINT-BRIEUC
TROPHÉE PER GUILLOU
GOUEL ETREVRADEL AN DREUJENN- GAOL
YVES RIBIS ET LE QUATUOR ARZ NEVEZ
MUSIQUES DU MONDE PROVENÇAL



KARMA NOZATA

Karma renouvelle la musique traditionnelle par une relecture d'aujourd'hui en unissant guitare, accordéon, bombarde, binioù, violon et djembé avec une tonicité exemplaire. (Déjà disponible)

BAGAD BRIEG GOGO DROCH

Le Bagad Brieg enrichit ici son répertoire de compositions nouvelles, collaborant à l'occasion avec des musiciens venus des horizons musicaux les plus divers. Il donne à entendre une musique résolument moderniste. (Déjà disponible)

OBREE ALIE ALMENT D'IF

Elle étonne, la musique d'Obrée Alie. C'est la voix qui surprend. Un timbre aigüe et un phrasé aux ornements subtils, une voix imprégnée des traditions chantées de Bretagne et qui en même temps invite vers d'autres contrées. (Sortie le 22 mai)

GWENael KERLEO CHEMIN DE BRUME

Après « Terre Celta », ce nouvel album vient confirmer le talent de cette jeune harpiste qui fait partie de ces musiciens qui ont choisi de se tourner vers la composition. (Déjà disponible)

S. IRVOAS & H. RIOU GANT AR VOMBARD HAG AR BINIOU

Serge Riou et Hervé Irvoas sonnent régulièrement ensemble depuis 1985 environ et ont remporté la plupart des grands concours de sonneurs. (Déjà disponible)

LE MEILLEUR DES MUSIQUES BRETONNES

Une collection de 6 références disponibles fin mai

Harpes et musiques sacrées - Accordéons de Bretagne
Chants de marins - Bretagne en fête
Le meilleur de la musique celtique - Fest-noz

GRATUIT, chez vous le catalogue COOP BREIZH

NOM, Prénom
Adresse

Fax

Musique Bretonne • E 29540 SPÉZET

Musique Bretonne
n° 160
Mai / Juin 2000
Mae / Mezheven

Directeur de publication :
Yann Bertrand

Rédaction :
Jacques Michenaud
Catherine Derennes

Collaborateurs :
Eneour Abiven, Hugo Arri-
bart, Yann Bertrand, Jakez
Boderiou, Emmanuel Cruel,
Christiane Desilles, Philippe
Fanise, Corinne Legrand,
Claude Le Gallic, Hoel
Louarn, Goul'hen Malrieu,
Patrick Malrieu, Armel Mor-
gant, Christian Morvan, Mar-
tial Pezennec, Jean-Pierre
Pichard, Jean-Luc Ramel,
Christian Rivoallen, Sylvie
Rivoallen, Thierry Rouaud.

N° d'impression :
1215 ISSN 9241 3663

N° de commission paritaire :
0598 G 62475

Imprimeur :
Médiagraphic - Rennes

Production :
Dastum - Rennes

Couverture :
Illustration de Fournier
pour les 20 ans de SKV.

Musique Bretonne
6 numéros par an
Dastum
16, rue de la Santé
35000 Rennes / Roazhon
Tél. 02 99 30 91 00
Fax 02 99 30 91 11
E-mail : dastum@wanadoo.fr

Musique Bretonne n° 160 Mai / Juin 2000

Quévert... Bien des choses ont été dites et redites depuis cette bien triste affaire. On a glosé à perte de vue, mollement ou avec vigueur, sur l'incidence de ce drame sur l'avenir de la culture bretonne. Mais Laurence Turbec, la victime, qui en a vraiment parlé ? Elle était à l'âge qu'ont bien des bénévoles et des salariés de Dastum, à l'âge qu'ont bien des enfants de bénévoles et de salariés de Dastum. Quelle cause pourrait bien mériter un tel sacrifice, puis un tel silence ? Aucune.

Jacques Michenaud

Agenda	Festou-noz, stages, annonces	2
Internet	Internet éclair	7
Ti Dastum	Actualité des antennes	8
Kenavo	Au revoir	12
Événement	Trophée Per Guillou	14
	Gouel an dreujenn-gaol	16
Regard	Sonerien ha Kanerien Vreizh	18
	Kan ar Bobl 2000	20
Portrait	Arz Nevez - Yves Ribis	22
Initiative	I comme : start-up bretonne	26
Ailleurs	Musiques du monde provençal	28
Témoin	Marcel Jaffré	32
Dictons	Défauts et qualités	34
War wel	Nolïen Le Buhé	38
L'air du temps	Obrée Alie	40
Quoi de neuf ?	Actualité du livre et du disque	44

FESTOU-NOZ

MAI

Samedi 13
Saint-Thégonnec (29), avec Forzh Pennaos, Bagad Landi.
Le Folgoët (29), avec Milin.
Treillères (44), fest-noz organisé par l'Amicale laïque.
Lanmeur (22), fest-noz organisé par Trégor-Breizil.
Plouaret (22), fest-noz organisé par le comité de jumelage.
La Roche-Derrien (22), avec P'tit Dej, Launay-Savidan, Skirienn.

Dimanche 14

Magoar (22), fest-deiz scène ouverte organisé par Dañserien Bro Plin Pacé (35), dans le cadre du festival du Merveilleux et du Fantastique (randonnée contée le matin).
Rens : 02 23 30 42 50

Samedi 20

Ploudaniel (29), avec BF 15, Padellec - Provost, Abily.
Prat (22), Goul Erwan avec Loened Fall.

Sens-de-Bretagne (35), Goul Erwan avec Gwenvidik, Korm, La Bouèze, Bourbriac (22), Goul Erwan avec les frères Morvan.
Bruz (35), avec Strobinell, Leizig, BEP.

Samedi 27 mai

Guerlesquin (22), avec Loened Fall, Zaida, Le Roux-David.
Muzillac (56), avec Gwenfol, trio Hamon-Martin, Loerou ruz, Manglo, Daou pe tri, Fonnapl, Nonbizou, Duo Hawkes-Brunet, Feurzai, Furlukin, Deomp dezhi, Quéméré-Denis, Le page-Le Mestre.

Dimanche 28

Tonquédec (22), fest-deiz de la chapelle du Loc avec nombreux chanteurs et danseurs.

JUIN

Samedi 3

Saint-Brieuc, BF 15, Diaouled ar Menez, Menguy-Gueguen, Le Coant-Mahé.

Le Drennec (29), avec Klaskerien, Kanerien Brasparzh.
Lanrivaroët (29), avec Facteur Rhésus.
Pédernec (22) fest-noz du Méné Bré avec Skeduz, Loened Fall, Skirienn.
Nantes, avec Emsaverien, Galenn (salle Legeay - quartier Chantenay).
Pédernec (22) fest-noz sur le Méné Bré avec Skirienn, Loened Fall et Skeduz.

Samedi 10

Saint-Pabu (29), avec Breudeur an Hir, Penn Duick.
Plouzélambre (22), avec Cathy et Michel, Zaida, les frères Cormic, Courou d'Naetray.
Plougastel (29), avec Int, Forzh Pennaos, Kanerien Langazel.

Plouvorn (29), avec Hunval, Klaskerien.
Ploumagoar (22), avec BF 15, Pipelodenn.
Plounéour-Menez (29), festival du violon avec Penn da benn, Pipelodenn, Priou Turfu, les frères Daniel.

Dimanche 11

Magoar (22), fest-deiz, scène ouverte organisée par Dañserien Bro Plin.
Louargat (22), fest-noz avec Diwall.
Lanvellec (22), fest-noz.

Vendredi 16

Ploemeur (56), fest-noz précédé de l'audition des élèves d'Amzer Nevez.

Samedi 17

Trégastel (22), fest-noz Gouel an Hañv avec Koun et Skouarn.
Plouégat-Guerrand (22), fest-noz avec Skirienn et Anne Auffret.
Libercourt (62), avec le bagad Sonerien an enez, Yann-Fañch Kemener/Ronan Gueblez, Skeduz, Patrick Molard/Yves Berthou, les frères Guichen.
Ploumagoar (22), fest-noz avec Diwall.

Dimanche 18

Gruchet-Le-Valasse (76), concert et fest-deiz avec Dalc'h Soñj.

Samedi 24

Plouénérin (22), fest-noz avec Hastañ.
Lannion (22), avec Skeduz et Filifala.

Dimanche 25

Brest (29), fest-deiz Sked, Tara Inn.

JUILLET

Samedi 1^{er}

Batz-sur-Mer (44), fest-noz de Kervalet organisé par le cercle celtique de Batz.
Ploumagoar (22), avec Hastañ, Marialla.
Plounevez-Moëdec (22), avec Skirienn, Pipelodenn.
Prat (22) fest-noz.
Plouézoc'h (22), avec Diwall.

Jeudi 6 à Plounéour-Menez (29),

fest-noz à l'Abbaye du Relec dans le cadre de la semaine Harpes des Celtes.

Vendredi 7

Prat (22), avec Darhaou, Peron & co.

Samedi 8

Melrand (56), avec Dalc'h Soñj.
Pédernec (22), avec Sko'Barzh, Teuz, Carré Manchot.

Jeudi 13

Tréglamuz (22), fest-noz.

Samedi 15

Bourbriac (22), Pardon ar Vourc'h.

CONCERTS

MAI

Samedi 20

Vertou (44), 50^e anniversaire de Kendalc'h, concert Chorale Anna Vreizh, bombarde (Christophe Caron) et orgue.
et dimanche 21 mai, spectacles de différents cercles de Loire-Atlantique et du bagad Sant-Nazer.

Samedi 27

Trélevren (22), musique écossaise.
Organisation Tribann, 02 96 23 74 08.

JUIN

Mardi 20

Quimper (29), le quatuor Arz Nevez et Jeudi 22 à Monbouan (35).

Vendredi 23

Rezé (44), le bagad Men ha Tan et Douduo N'Diaye Rose au centre musical de la Balinière (gratuit).

Samedi 24

Cordemais (44), Tri Yann.

JUILLET

Mardi 4

Abbaye du Relec à Plounéour-Menez.
Pibroc'h : harpe, voix, cornemuse.

Lundi 17 à Concarneau (29),

le quatuor Arz Nevez au Château de Kerioloet.

Mardi 18 à Plessis-Josso (56),

le quatuor Arz Nevez.

Jeudi 20 à Locudy (29),

le quatuor Arz Nevez au Manoir de Kerazan.

CONCOURS

JUIN

Samedi 10

Trophée Per Guillou à Carhaix
Org. : Dastum Kreiz Breizh,
02 98 99 18 62

Dimanche 25

La Gallésie en fête à Monterfil (35)
Prestations du pays gallo ou créations dans le style de Haute-Bretagne.
Jeunes de moins de 15 ans (matin).
Instruments traditionnels : une mélodie ou une marche et une danse.
Chant solo : marche ou mélodie.
Adultes (à partir de 10h30)
Suite libre musicale ou chantée (maxi 10 mn) : marche, mélodie, danse.
Duo tous instruments.
Couples binou kozh et bombarde.
S'inscrire avant le 15 juin.
Rens : 02 99 07 13 73

JUILLET

Jeudi 6 et vendredi 7

Concours bombarde et orgue des Tombées de la Nuit de Rennes.
Duo confirmé : 15mn comprenant 2/3 de musique traditionnelle bretonne, 1/3 de création d'inspiration bretonne (1^{er} prix de 5 000 F).
Autres duos : 15mn, au moins 1/2 de musique traditionnelle bretonne et classique, contemporain, jazz, musiques trad... (1^{er} prix : 3 000 F).
Date limite d'inscription : 17 mai.
Rens : C. Annex, Ti Sonerezh, Le Chêne Morand, 35510 Cesson-Sévigné. Tél-fax 02 99 51 55 15, port. 06 81 71 06 73

Résultats des concours des bagadoux 1^{re} catégorie à Brest le 20 février.

1. Local-Mendon 17,097 (meilleures notes en terroir, bombardes, ensemble ex aequo avec Auray et Quimper, et percus ex aequo avec Quimper).
2. Quimper 17,056 (meilleures notes en batterie, ensemble ex aequo avec Auray et Local, percus ex aequo avec Local).
3. Cap Caval 15,818 (meilleures notes en cornemuses).
4. Auray 15,795 (meilleures notes en ensemble ex aequo avec Local et Quimper).
5. Saint-Nazaire 15,297.
6. Quimperlé 15,175.
7. Pontivy 15,147.
8. Moulin-Vert 14,944.
9. Briec 14,758.
10. Vannes 14,655.
11. Lorient 14,184.

Résultats du concours des bagadoux 2e catégorie à Saint-Brieuc le 26 mars.

1. Plougastel 15,627.
2. Beuzec - Cap sizon 14,950.
3. Guingamp 14,168.
4. Cesson-Sévigné 14,041.
5. Keryz 13,973.
6. Penhars 13,927.
7. Vern-sur-Seiche 13,891.
8. Camors 13,886.
9. Pommerit-le-Vicomte 13,764.
10. Bubry 12,423.

STAGES

MAI

Samedi 20 à Pontivy
Stage de chant vannetais
Intervenants : Véronique Bourjot (décontraction, posture, respiration) et Sophie Le Hunsec
Dastum Bro Ereg (de 14h à 17h)
02 97 25 70 90

Samedi 20 à Chantepie (35)
Stage de danses du pays paludier avec Marc Clériveret et Germain Roy.
Stage de bombarde, accordéon
Intervenants : Stéphane Hardy et Patrick Bardoul.
Gornais 02 99 41 05 43

Dimanche 21 à Mauron (56)
Journée-rencontre avec Xavier Lesèche sur le conte
02 97 22 95 54

JUIN

Du 3 au 4 juin à Saint-Nazaire
Stage contes avec Pierre Deschamps
Maison de quartier de Kerléid
02 40 70 45 02

du 10 au 14 juin
Brocéliande - Contes et Nuits 2000
Stage conte : 2 100 F, hébergement et repas compris.
02 23 30 42 50

"Recueillir la mémoire de l'autre"

Stage de formation au collectage : Samedi 20 et dimanche 21 mai
Dastum organise un stage de formation au collectage en partenariat avec Musiques et Danses en Bretagne et Amzer Nevez. Préalablement prévu les 14 et 15 avril (annulé pour cause de coïncidence de dates avec le Kan ar Bob). Les thèmes suivants seront abordés :
- L'évolution de la prière et de la démarche ethno-musicologique jusqu'à nos jours.
- Les grands collecteurs en haute et basse Bretagne.
- La démarche du collecteur, la relation avec le "porteur de mémoire".
- La documentation des fonds sonores collectés.
- Le matériel de prise de son.
Intervenants : Robert Bourthillier, Ronan Le Corre, Patrick Malricu, Véronique Pérennon, Charles Quimbert.
Lieu : Amzer Nevez à Ploemeur (56)
Stage gratuit, repas et logement à la charge du stagiaire (voir avec Amzer Nevez 02 97 86 32 08)
Renseignements et inscriptions :
Dastum 02 99 30 91 00 E-mail : dastum@wanadoo.fr

Du 10 au 12 juin
Amzer Nevez Ploemeur (56)
Musique instrumentale pour débutants : accordéon diatonique (Magali Le Scellour), bombarde-biniou (Yann Kermabon), cornemuse écossaise (Bernard Le Gal), harpe celtique (Françoise Le Visage), danse (War'Leur). Stagiaires : entre 6 mois et 2 ans de pratique, débutants pour la danse. Coût : entre 550 F et 700 F. 02 97 86 32 08

JUILLET

Du 10 au 14 juillet
à Dinan (22)
Enseignement oral traditionnel dans le cadre des 17^e Rencontres internationales de harpe celtique " Harpe des Celtes ". Harpes : cordes nylon, boyaux, métal ou bronze. Intervenants : Véronique Weiss, Xavier Sainz, Dominiq Bouchaud et Myrdhin. CRIHC : 02 96 86 84 94, harp@wanadoo.fr

Du 31 juillet au 4 août
à Ploemeur (56)
15^e stage international de musique et de danse bretonnes et celtiques. Accordéon diatonique, bombarde et biniou kozh, cornemuse écossaise, danse, flûte traversière, guitare, harpe celtique, violon. Amzer Nevez : 02 97 86 32 08

Les stages de l'été à Ti Kendalc'h Saint-Vincent-sur-Oust (56)

Du 25 au 30 juillet
Diatonique débutants (P. Bardoul et R. Poirier), diatonique confirmés (Y. Douai), bombarde confirmés (C. Caron), harpe tous niveaux (A. Bréger), clarinette tous niveaux (Paotred an deuzenn-yaol), danse confirmés (Y. Leblanc).

Du 25 au 30 août
Diatonique débutants (P. Bardoul et R. Poirier), diatonique confirmés (Y. Douai), violon tous niveaux (P. Lemou), flûte traversière débutants (E. Hamon), bombarde tous niveaux (C. Caron), danse débutants (Y. Leblanc).

VEILLÉES

MAI

Le samedi 13
Brest, Nozvezh Kabaret gant Gwalarn, Tad 'zo Kuit, sonerien eus Kreizenn an Arzoù Pobl - Sked.

Le vendredi 19
Plésidy (22), Marcel Guilloux, Hoëla Barbedette, Delphine Quenderff.

Le samedi 27
Trélevérn (22), soirée de musique écossaise. Malestroit (56), soirée contes à l'occasion de l'inauguration de la médiathèque.

JUIN

Le vendredi 16
Guichen (35), apéro-contes de 18h à 20h puis durant la soirée. 02 23 30 42 50

Le samedi 17
Pontivy, filaj organisé par Dastum Bro Ereg à la salle d'honneur du château des Rohan.

Le samedi 24
Saint-Grégoire (35), rando-contes. 02 23 30 42 50

CONFÉRENCES

MAI

Le vendredi 19
Plésidy, Saint-Yves. Intervenants : M. Le Roux, avocat au barreau de Saint-Brieuc.

JUIN

Le dimanche 4
Pontivy, la langue du chant traditionnel. Salle d'honneur du Château des Rohan. Intervenants : Loïc Le Bras. Dastum Bro Ereg

JUILLET

Le mercredi 5 juillet
Ablaye du Relec Ploussour-Menez (29) Conférence : Autour du pibroch

FESTIVALS

MAI

FEST'YVES - GOUEL ERWAN
Nantes (44)
Vendredi 19 dans le quartier Graslin, musique en terrasse, scène ouverte et irlandaise, animation des rues, ouverture à la culture québécoise et prolongement de la fête le 20 et 21 mai avec un rallye départemental et lieu fédérateur d'animation dans la cour du château des Ducs de Bretagne. Organisation : Agence culturelle bretonne. Contact : Claudie et Loïc, 24 quai de la Fosse, 44000 Nantes. Tél/Fax : 02 51 84 16 07

Saint-Nazaire (44)
Samedi 19, fest-deiz ou fest-noz et animations dans les cafés. Organisation : Breizh Compagnie. Contact : Stéphanie Chagnon, 4 passage Jean-Jaurès, 44600 Saint Nazaire.

Redon (35)
Mercredi 17, l'après-midi, danse, musique et chant avec l'école bilingue de Redon et les enfants des groupes de danse + invités d'autres écoles. **Vendredi 19**, fête gratuite dans l'amphithéâtre urbain de Redon. **Samedi 19**, animations et musique bretonnes dans les bars. Organisation : Entente des pays d'Oust et de Vilaine. Contact : Guy Le Barbenchon Ti-Kendalc'h, 56350 Saint-Vincent-sur-Oust. Tél : 02 99 91 28 55

Peillac (35)
Quartet Guichen et Jacques Pellen à la salle polyvalente suivi d'un fest-noz animé par des musiciens locaux. Exposition à la médiathèque autour du gallo et sur le personnage de Saint-Yves. Organisation : Marie. Contact : Anthony Serazin, animateur patrimoine, 56220 Peillac. Tél : 02 99 91 26 76 Fax : 02 99 91 31 83

Lorient (56)
Samedi 19 à 20h30, aux arcs à Quéven, grand concert avec Annie Ebel,

le trio Soig Sibéril, Alain Genty, Karl Gouriou, les frères Molard, le duo Veillon/Riou, Kristenn Nogues, Christian Le Maître, Jamy Mac Menemy ; extrait de la création de Jean Baron " Le canal de Nantes à Brest "; couple Moal/Chaplain, champion de Bretagne 1999 des sonneurs. Co-org. Les Arcs, Coop Breizh. **Samedi 20**, trophée de jeunes sonneurs en après-midi et fest-noz le soir au palais des congrès de Lorient. Organisation : Emglev Bro an Oriant. Contact : Loïg Rivallain, Maison des associations, 12 rue Colbert, 56100 Lorient. Tél/fax : 02 97 21 37 05

Rennes (35)
17 et 18 mai : animations musicales bretonnes dans 14 bars.

Vendredi 19, fest-noz avec Gwenfol, Korm, Kendon à la salle Antipode. Concert : Les Trompettes du Mozambique au B52. Organisation : Skeudenn Bro Roazhon. Contact : Glenn Jegou. Tél : 02 99 30 06 87 Fax : 02 99 65 00 90 Mail : skeudenn@wanadoo.fr

Sens-de-Bretagne (35)
Samedi 20, fest-noz. **Dimanche 21**, fête champêtre : gounen, jeux bretons, 3 pistes de danses différentes, défilé de chevaux, kig-hafaz, démonstration de métiers anciens. Organisation : Seno-Breizh. Contact : Benjamin Bernier, 7 rue de Saint-Nicolas, 35490 Sens de Bretagne. Tél : 02 99 39 50 29

Quimper (29)
Jeu 18, cinéma au Chapeau Rouge. Cabarets-concert dans les bars le 19 mai. Au Ceill pub : concert avec Arz Nevez retrannamis en direct sur RBO (18h30-20h30). Rue Sainte-Catherine : concert Ti ar Vro/Dastum Bro Gerne inaugural de leurs nouveaux locaux communs. Concert au Molly Malone's, au Pottin Still, au Celtic Cross. A Guengat, concert dans les rues et au restaurant scolaire avec l'école de musique et de danse de l'Ulamir e Bro Glazik Iro. **Samedi 20**, concours des bagadoù de 5^e catégorie aux Jardins de l'Évêché

(14h-18h), fest-noz de Dastum Bro Gerne à Ergué-Gabéric (salle Keranna). Organisation : Ti ar Vro Kemper, les cabarets, BAS, Dastum Bro Gerne, Ulamir e Bro Glazik, Le Chapeau Rouge. Contact : Anne Gouerou, Ti ar Vro, 4 rue Jacques Carrier, 29000 Kemper. Tél : 02 98 90 70 43 Fax : 02 98 90 70 49 Mail : tiarvro-kemper@wanadoo.fr Internet : www.kerys.com/tiarvro

Brest (29)
Jeu 18, soirée cabaret dans les locaux de Sked avec les groupes Gwalarn, Tad'zo kuit et les musiciens du Centre d'Art Populaire de Brest (21h, gratuit). **Dimanche 21**, fest-deiz au Pub Taran-Inn avec Torr-Penn, Zh Zh Top et les sonneurs Maubian/Bergot, suivi d'une session bretonne (15h, gratuit). Organisation : Sked. Contact : Anna Jaouen, 18 rue Duguay-Trouin, 29200 Brest.

Lesneven et Plouguerneau (29)
18, 19 et 20 Organisation : Avel ar Vro, place de l'Europe, 22620 Lesneven. Tél/fax : 02 98 21 02 08

Trégor (22)
Vendredi 19, concert à Trévou-Tréguignec au bar Gwenojean et concert à Perros-Guirec au bar le Drenninel. **Samedi 20**, fest-noz à Pratz avec Loenel Fall, Org Evit Diwan. **Dimanche 21**, fest-deiz, dégustation d'un kig-ha-farz à Tonquedec. Organisation : Al Levrig. Contact : Julien Corsic, 5 Hent Dour Mat, 22700 Perros-Guirec. Tél : 02 96 23 00 76

Hors Bretagne

Le Havre
Samedi 20 et dimanche 21, marché breton, banda de gaita, bagadoù, jeux traditionnels, théâtre, contes de Bretagne et des pays celtes, concert Carlin Nuhès, quartier Saint-François. Organisation : Les Bretons du Havre. Contact : Jean-Pierre Ronco, 124 rue de Verdun, 76 600 Le Havre. Tél : 02 35 45 73 16 Mail : jpronce@unil.com

Rouen

Vendredi 19, fest-noz à partir de 21h au Théâtre Duchamp-Villon avec Wig a Wag, Roland Becker, Louise Ebel et Ilig Flatres. Dégustation de crêpes. Organisation : Gwez et le Théâtre Duchamp-Villon. Contact : M. Talandier, 977 rue des Champs Fleuris 76520 Franqueville Saint Pierre. Tél : 02 35 80 79 22

Paris

Samedi 13, fest-noz à Montigny Le Bretonneux (78). **Vendredi 19**, fête à Montparnasse (14^e) dans les bistros, crêperies, restaurants. Spectacle des groupes de Kendalc'h en avant-première du 50e anniversaire et fest-noz, boulevard Edgard Quinet. **Dimanche 21**, concert orgue et bombarde, 10h, église Saint Séverin, 3 rue des Saints Peres (5^e). Organisation : COFSY. Contact : Jacqueline Le Guen 10 rue du Maine, 75014 Paris.

Luxembourg
En cours d'élaboration. Organisation : Dastum Breizh (Association des Bretons de Sarr-Lor-Lux). Contact : Patrick Lawson, 15 rue Münster, L-2160 Luxembourg. Tél : 00 352 22 44 55. Tél/Fax : 00 352 22 97 97

Ile de la Réunion
Dimanche 21, à Saint Gilles les Bains (ouest de l'île), chorégraphie du cercle de danses Mahé de la Bourdonnais sur une musique des sonneurs de l'Amicale, bénédiction des bateaux au port de Saint-Gilles et chants de marins, danse à travers. **Dimanche 28**, fest-deiz. Organisation : Amicale des Bretons de la Réunion. Contact : Roman Spagnol, Saints Les - Ile de la Réunion roman.spagnol@wanadoo.fr téléphone : 0262 34 97 71 http://www.che.com/ile93/4

Pékin
Fest-noz organisé par l'association Zhong-Breizh.

50^e anniversaire de Kendal'h à Quimper (29)
 Mercredi 31 mai : chant choral
 Création de *Linnadenn Ker Ys* oratorio pour chœur et orchestre. Musique et textes de René Abjean et orchestration de la Bruno Gousset. Polyphonies de la Sardaigne avec Coro di Nuoro, Sos Canarias et Tenores di Nuoro, en première partie (250 participants).

Jeu 1^{er} juin : soirée de la danse
 Spectacle de création *Ensembles de Kendal'h* mis en scène par Patrick Jehanno.
 Kevrenn Alre, groupe champion de Bretagne en première partie.

Vendredi 2 juin : musique et chant
 Concert Yann-Fañh Kemener et Didier Squiban. *Dafis ar Boked* : création pour le 50^e anniversaire.
 Gilles Servat et de nombreux invités.

Samedi 3 juin : traoù all
 Animations, concerts éclatés des chorales, cabarets, fest-noz du 50^e anniversaire (soirée Coop Breizh).

Dimanche 4 juin
Hent an Dañs : spectacle de danse des différents terroirs de Bretagne.

JUIN

4^e festival du Violon à Plouneour-Menez.

Samedi 10, fest-noz avec Penn da Benn, Pipelodenn, Friou Turlu, les frères Daniel.

Dimanche 11, rassemblement de violons, musique dans les rues, sous chapiteaux, dans les bars (de 14h à tard dans la nuit). À 21 h, concert avec Ouf, La puce qui respire à l'oreille du monde...
 Rens : 02 98 78 23 75

Festival Anne de Bretagne à Blain (44)

Jeu 22, soirée contes à la salle des fêtes.

Vendredi 23, concert de chorales à l'Eglise Saint-Laurent.

Samedi 24, fest-noz à la salle des sports.

La Gallésie en fête Monterfil (35)
 Les 24 et 25 juin
 02 99 07 95 87

Vic-le-Comte (63)

4^eème Festival Massif Celtrad

Du 28 juin au 1^{er} juillet

Temps forts :

Vendredi 30 juin à 20h : Inishowen, Red Cardell. Mes souliers sont rouges et fest-noz avec Wig a'Wag.
 Samedi 1^{er} juillet à 18h : Compagnie Léon Larchet, Arkan, Les 4 Jean, Black Label Zone, Gwendal.

JUILLET

17^e Rencontres internationales de harpe celtique à Dinan (22)

Du 9 au 16 juillet

Concerts avec Les Tregeriz (Soazig Noble), Aurore Bréger, Florence Jamain, Françoise Le Visage, Dremmwel, Javier Sainz, Véronique Weiss, Domíng Bouchaud, Jenny Crook,

Myrdhin, Marin Lhopiteau, Cécile Lacquerie, Justin Vali...
 Expositions, conférences et ateliers
 Trophée Awen : concours d'improvisation.
 Trophée Carolan : concours de composition pour harpe seule ou accompagnée.
 Stage du 10 au 14 juillet (voir rubrique "Stages")

Les chemins de l'Atlantique à La Chapelle-sur-Erdre (44)

Les 9, 10 et 11 juillet

Création musicale avec 20 artistes bretons, irlandais et québécois.
 Espace Capellia 02 40 72 97 58

Début de Brest 2000

Jeu 13 juillet (fin le 17)

2000 BALS POUR L'AN 2000

La pratique amateur des danses traditionnelles est peu connue et insuffisamment reconnue. Elle concerne pourtant un très large public.

Pour aider à faire connaître cette pratique, la FAMDT (Fédération des associations de musique et danse traditionnelles, dont Dastum est membre actif et représenté au conseil d'administration) propose de lancer une opération d'envergure pour le mois de novembre 2000 (avec un temps fort les 18 et 19 novembre) intitulée *2000 bals pour l'an 2000*.

L'objet de ce projet (toute le plaisir espéré à le réaliser) est que chaque association ou structure participante mette sur pied une manifestation, quelle qu'en soit la dimension, qui participera au projet global et sera relayée au niveau national. Quelques exemples, du plus simple au plus complexe : portes ouvertes de tel atelier, groupe ou association de danse, veillée à danser de village ou quartier, fest-noz, bal folk, baléri, nuit thématique (danses en chaîne, contredanses...). Tous les projets sont permis, pourvu qu'ils valorisent la danse traditionnelle et soient ouverts au public.

Que nous apportera cette opération ?

1. une médiatisation nationale comprenant couverture de presse, diffusion de l'information par sites internet et supports papier (plaquelette tirée en plusieurs milliers d'exemplaires présentant l'ensemble des manifestations),
2. une plus grande sensibilisation des pouvoirs publics à l'intérêt de mieux valoriser la danse traditionnelle et, plus spécifiquement, de mieux aider les associations du secteur,
3. la participation à un projet collectif de grande envergure.

Si vous êtes intéressé par cette initiative, communiquez votre projet à :

"2000 bals pour l'an 2000"

FAMDT

ou téléphonez au 05 49 80 82 52

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

Internet et clair

Chants de marins du monde

Puisque l'on " navigue " sur l'Internet, pourquoi ne pas aller voir du côté des chants de marins et surtout des shanties.

Je vous embarque donc dans un petit tour du monde de sites aux odeurs d'embruns, cela changera de celle du fuel (je n'insiste pas !).

<http://www.acronet.net/~robokopp/shanty.html>

Ne vous fiez pas au nom et allez sur ce serveur allemand (avec version anglaise) découvrir une multitude de chansons dans toutes les langues, avec la musique dans beaucoup de cas.

<http://dSPACE.dial.pipex.com/alan.j.hardy/>
 Abondantes listes de textes, discographie, événements et festivals à venir, liens vers des groupes.

<http://klio.umcs.lublin.pl/users/shanty/>
 En polonais mais avec une version anglaise pour des chansons de marins polonais et d'autres sites.

<http://pc78120.udac.se:8001/www/nautica/Bibliography/Shanties.html>
 Sur ce site universitaire suédois, une très longue liste bibliographique sur les chants de marins de toutes nationalités.

<http://home.netcom.com/~neilmb/shantyfaq/>
 Beaucoup d'informations sur ce site canadien : liste des festivals, chansons, discographie, listes d'ouvrages et de magazines spécialisés.

<http://194.250.166.244/metive/index.html>
 Réparons un oubli à propos des sites web concernant les cultures traditionnelles. Le site Metive est consacré au patrimoine oral de la région Poitou-Charentes-Vendée. Certaines parties sont encore en construction mais on trouve déjà pas mal d'informations et une base de données pour s'y retrouver.

Remarques et suggestions
 thiery.rouaud@frgateway.net

<http://www.enstbretagne.fr:3000/autour/chants/chants.html>

Pour vous mettre en jambes, vous trouverez sur ce site des chansons en français avec musique ainsi qu'une présentation de la chorale de l'Iroise.

<http://www.shanty.org/>
 Bienvenue sur le site de la très officielle ISSA (International Shanty and Seasoning Association). Vous pourrez y glaner de très nombreuses informations : chansons, agenda d'événements, ouvrages... et encore plus si vous devenez membre.

<http://www.woodenshipsmusic.com>
 Ce serveur anglophone à vocation commerciale offre des listes d'artistes de nombreux pays d'Europe, d'Australie, du Canada et des USA. Vous y trouverez aussi un forum, des livres, des vidéos et des annonces de parution.

<http://www.ecokayak.com/shantiespoetry/index.html>
 Ce site australien, consacré au kayak de mer, offre également une longue liste de chansons de marins.

<http://www.mudcat.org/threads.cfm>
 N'hésitez pas à interroger la base de données de chansons folks. Pour en savoir plus, tapez "sailor" dans la fenêtre du moteur de recherche !

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

An dastumerien

Actualité des antennes Dastum

DASTUM 44

EN BREF

Stages

Dastum 44, depuis le mois d'octobre propose, chaque mois, un stage de chant, lequel porte sur un terroir, un répertoire ou un genre précis.

• Dimanche 9 février, ce fut au tour de Pierre Guillard, qui fut avec Roland Brou et quelques autres, à l'origine de la création de Dastum 44, de proposer un stage dont l'intitulé était "En passant par le collectage". La douzaine de stagiaires présents purent ainsi profiter des grandes connaissances engrangées par Pierre Guillard au fil de ses nombreux collectages, et surtout, élargir les possibilités de recherches au-delà des seules expressions chantées et instrumentales (croyances, coutumes et pratiques locales).

• Dimanche 17 mars, Dastum 44 eut le plaisir d'accueillir Michel Colleu pour un stage ayant pour thème "Les chants de marins" (cela va sans dire), au cours duquel les stagiaires approchèrent les différents répertoires d'un genre qui en contient plusieurs (des genres).

• Bien que la matière sur laquelle travaille Dastum 44 soit issue du pays gallo, le dimanche 9 avril, Dastum 44 proposa un stage de *Kan ha diskan* avec Iffig Troadeg. Travail technique, approche du répertoire, les stagiaires sont repartis (ravis) riches de connaissances, hélas, peu promues en Loire-Atlantique.

• Vendredi 25 février, la joute chantée. Qu'est-ce que cela ? Comment ça marche ? Qui sont ces gens ? etc. Toutes les réponses figurent dans la rubrique *Événements* du mois dernier.

Veillée

• La veillée "Rencontres de musiciens, chanteurs et conteurs", a remarquablement bien fonctionné. Surtout dans la participation des interprètes, qui, finalement, vinrent plus nombreux que le public. Mais tous purent apprécier les différentes formules nées au fil des tirages au sort qui ponctuèrent une soirée amusante et débordante de talents en tous genres.

Carte Blanche

• Du mardi 14 mars au samedi 1^{er} avril, la média-

thèque Hermeland de Saint-Herblain a donné "Carte Blanche" à Dastum 44. Le public put à loisir admirer l'exposition réalisée par les Sonneurs de Veuze, écouter les productions Dastum, avoir accès à quelques ouvrages de références, assister à une conférence donnée par Didier Bécam, suivie d'un concert du groupe Adsa, puis, le 31/03, assister (et participer) à une veillée placée sous le signe de La Loire et La Mer.

A VENIR

• Repas Chanté le samedi 6 mai

Chaque année le centre socio-culturel du Soleil Levant organise les Rencontres de l'Aventure. Cette année, la Bretagne est à l'honneur de ce mini festival qui durera du 2 au 7 mai. Dastum 44 clôturera donc cette édition en animant un repas chanté au cours duquel les convives pourront déguster un *kig ha farz*, made in Naoned : 42 rue de la Blanche, 44 800 Saint-Herblain.

• Stage le dimanche 7 mai

Les Pays de Vilaine (intervenant : Pierrig Herceclin) 10h00 - 13h00 & 14h00 - 17h00
Coût : 100 F

• Session bretonne le vendredi 19 mai

Dans le cadre de la FesT'Yves, Dastum 44 organisera et animera une session bretonne, avec tous les chanteurs et musiciens qui voudront bien y participer. 20h30 - Pub *Le Bagadoù*, rue Jean-Jacques Rousseau, à Nantes.

• Concours de chant le dimanche 21 mai

À l'invitation de Kendalch Bro Naoned, qui fêtera le cinquantenaire de la fédération les 20 et 21 mai, Dastum 44 organise un concours de chant traditionnel, sur les terroirs de Loire-Atlantique (Pays guérandais, pays nantais, pays de la Mée, pays de Retz...) 14h30 - Salle Sèvre & Maine - Vertou.

• Soirée Québécoise le mercredi 7 juin

En partenariat avec le Folk Club la Pibole, Dastum 44 organise un concert québécois au centre socio-culturel du Soleil Levant, avec quelques-uns des musiciens et danseurs invités en Bretagne par La Bouëze.

Dastum 44

3 rue Harouys, 44 000 Nantes
Tél : 02 40 35 31 05 / fax : 02 40 20 47 07
dastum44@dastum.asso.fr

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000



A VENIR

DASTUM BRO LEON

EN BREF

• Le 11 mars à Plouguerneau a eu lieu le second stage de *dañs round* de l'année. Animé par Goul'ehan Kervella, il a attiré une quarantaine de danseurs venus essentiellement du Léon mais également du sud-Finistère. La *dañs round* a le vent en poupe, qu'on se le dise !

• Durant tout le mois de Mars, des permanences ont été assurées dans les mairies de Sizun, Lampaul, Guimiliau, Saint-Sauveur, Locmelar et Commana en vue de recueillir des photos anciennes pour monter une exposition sur les vieux métiers, durant le festival de la *dañs Leon* cet été (voir plus loin). N'hésitez pas à nous contacter pour nous prêter vos photos.

• Le 8 avril à Lesneven, se disputait le 3^e concours régional de musique organisé par le Strollad skoazell Diwan. Malgré une affluence populaire moins forte que l'an passé, cette troisième édition, sur le plan musical, a été un succès. Une trentaine de musiciens ont pris part dans les catégories violon, accordéon, biniou-bombarde et biniou bras-bombarde. Pour connaître les résultats, voir "fêtes et concours du mois dernier" : www.dastum.com

• Le 29 avril : Dastum Bro Leon inaugurerait le site web Dastum à la cybercommune de Plouider. Après une démonstration en compagnie des élus locaux le matin, le site a ensuite été présenté au public l'après-midi.

• Le 13 mai à Kerlouan : l'association Chom Bepred, en collaboration avec Dastum Bro Leon, organise un fest-noz un peu particulier. Ce sera en effet un fest-noz axé principalement sur la *dañs round* avec peut-être un couple de chanteurs et de sonneurs. L'expérience est originale car jusqu'ici la *dañs round* n'avait qu'une place relativement limitée dans les festoù-noz. Le fest-noz sera précédé d'un stage, plus axé sur la manière de mener la danse.

• Projets de CD : un projet bien avancé car les prises de son ont déjà eu lieu. Ce CD, réalisé par le groupe Dideu et Dastum Bro Leon, s'intitulera *Leon* et figurera dans la collection *Tradition vivante de Bretagne*. Il sortira lors du festival de la danse Leon (voir ci-après). Diverses actions de promotion sont d'ores et déjà prévues, notamment lors de Brest 2000.

• Le 1^{er} festival de la danse Leon se tiendra du 14 au 20 Août dans les communes de Sizun, Lampaul-Guimiliau, Locmelar, Commana et St-Sauveur. Au programme : veillée, fest-noz, concours danse et musique, stage de danse Leon, marché à l'ancienne et village des artisans, concerts, randonnée chantée et sonnée, stage de breton, rallye touristique... Ce festival est organisé par Dastum Bro Leon, en collaboration avec différentes associations locales.

Dastum Bro Leon

Ti Avel ar Vro
Place Europa 29620 Lesneven
Tél : 02 98 29 07 50

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

DASTUM BRO EREG

EN BREF

- Le samedi 8 avril se tenait à Pontivy un stage de kan ha diskant centré sur la gavotte des montagnes. L'animation était assurée par Christian Rivoallen et les dix personnes présentes ont pu approfondir technique et style.
- Un stage de chant et de théâtre en breton était organisé les 16 et 21 avril conjointement par Amzer Nevez et Dastum Bro Ereg. Il s'est déroulé entièrement en breton et était encadré par Christian Rivoallen pour le chant et Bob Simon (Strollad ar Vro Pagan) pour le théâtre. Le vendredi soir, les huit enfants ont présenté leur spectacle à leurs parents.
- Les Fêtes Vannetaises à Languidic les 29 et 30 avril. Le samedi 29, c'était l'*interactiv'noz* pendant lequel près de 300 personnes ont répondu aux chants qu'ils avaient appris grâce à Radio Bro Gwened. Le lendemain dimanche, *Les Fourberies de Scapin* en breton étaient présentées par le collège Saint-Paul de Vannes, l'école bilingue de Ploermeil, le collège Diwan du Morbihan et la troupe C'hoarivari.

A VENIR

- Le samedi 20 mai aura lieu un stage de chant et technique vocale avec Véronique Bourjot et Sophie Le Hunsec de 14h à 17h au local Dastum Bro Ereg, 6 quai du Plessis, Bâtiment H à Pontivy.
- Le dimanche 4 juin à partir de 16 heures, Loeiz Le Bras animera une conférence-rencontre sur "*La langue du chant traditionnel*" à la salle d'honneur du château des Rohan à Pontivy.
- Enfin, le samedi 17 juin à partir de 20h30, tous les stagiaires de l'année de Dastum Bro Ereg animeront un filaj de fin d'année à la Salle d'Honneur du château des Rohan à Pontivy.

Dastum Bro Ereg
Karter Clisson, savadur H
10, quai du Plessis 56300 Pontivy
Tél : 02 97 25 70 90

DASTUM KREIZ BREIZH

A VENIR

- **Le Trophée Per Guillou** fête son 15^e anniversaire. À cette occasion, l'équipe de Dastum Kreiz Breizh a décidé d'offrir les animations. Une conférence sur "*L'évolution des pratiques musicales et chantées en Centre-Bretagne*", menée par Yves DeFrance (Ti ar Vro, à Carhaix, le samedi 10 Juin). Le week-end se poursuivra à la Vallée de l'Hyère qui accueillera, comme chaque année, le Trophée. Ce dernier sera marqué cette année par un hommage à Daniel L'Hermine, sonneur de gavotte éminent mais malheureusement mal connu, qui nous a quitté cette année. Un prix spécial de bombarde, portant désormais son nom, sera attribué en plus du traditionnel Trophée Per Guillou. Une exposition photos, rendant hommage aux représentants les plus marquants de chaque discipline représentée au concours, se tiendra sur le site. Elle sera par la suite transférée à l'office de tourisme de Carhaix du 13 au 17 Juin.
- **Rencontres Européennes à Poullaouen du 22 au 24 Août** : Dastum Kreiz Breizh, en partenariat avec Dañs Tro (association poullaouennaise organisant la *Nuit de la Gavotte*) accueillera durant 3 jours des chanteurs et musiciens sardes. A cette occasion, différentes animations sont proposées : stages de musique sarde (accordéon et launeddas), stages de chants centro-bretons et stages de perfectionnement en accordéon chromatique.
- Le mercredi 23 : concert de musique et chant sardes à 21h00 à la salle des Loisirs de Poullaouen (Luigi Lai, Elena Ledda, Totorre Chessa)
- **Les Veillées** : elles repartent dès l'automne. Veillée à Poullaouen en partenariat avec Dañs Tro. Veillée à Landeleau, en partenariat avec Kan an Douar. Veillée à Glomel en partenariat avec Paotred an Dreujenn Gaol. Veillée à Saint-Nicodème en partenariat avec Radio Kreiz Breizh.

Dastum Kreiz Breizh
Ti ar Vro
6, Place Gwirioù Mab Den 29270 Carhaix
Tél/fax : 02 98 99 18 62
kreiz-breizh@dastum.asso.fr

Musique Bretonne n°160. Mac / Mezheven 2000

**Un événement :
le premier album exclusivement
consacré à Albert Poulain !**



- Un disque de 73'51" accompagné d'un livret de 60 pages.
- Direction artistique : Charles Quimbert, Mathieu Hamon, Robert Bouthillier (association l'Epille)

Marches, mélodies, danses et contes s'y succèdent et illustrent à la fois la richesse de la culture de haute Bretagne et l'art inimitable d'Albert Poulain, mémoire vivante de haute Bretagne.

Un des tout premiers, dès 1959, à engranger la mémoire sonore du pays de Pipriac et du vannetais gallo, à la porter à l'extérieur, en France, en Europe, jusqu'en Amérique...
Albert Poulain, au plus haut d'un talent généreux et maîtrisé, soutenu par des complices talentueux, nous restitue un magnifique héritage.

BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Pays : _____
 Ville : _____
 Je commande _____ CD Albert Poulain "Y'a rien de plus charmant...".
 Je joins un chèque de 135,00 F x _____ à l'ordre de DASTUM,
 (+ 10% de frais de port, franco au delà de 500,00 F de commande).

dastum
16, rue/traed de la Santé - 35000
RENNES / ROAZHON
Tél/Pgz : 02 99 30 91 00
Fax/Pir : 02 99 30 91 11

Kenavo deoc'h

Jean L'HELGOUACH (1933 - 2000)
Un musicien visionnaire

Une grande figure de la musique bretonne a rangé ses instruments pour rejoindre un monde que l'on dit meilleur. Jean L'Helgouach est décédé après quelques années seulement de retraite. Il avait été archéologue et chercheur au CNRS. Il avait aussi longtemps assuré la Direction des Antiquités Préhistoriques à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nantes. Il laisse plusieurs ouvrages d'archéologie qui font référence.

Les sonneurs bretons connaissent surtout Jean L'Helgouach en tant que musicien, compositeur et juge des concours de la BAS. Sonneur de bombarde, Jean L'Helgouach était aussi premier prix d'alto et son ouverture sur la musique bretonne l'a amené à être un compositeur sans cesse en avance sur son époque. Les sonneurs bretons découvrent maintenant la modernité des œuvres qu'il a écrites il y a trente ou quarante ans.

Nous devons à Jean L'Helgouach la première méthode de bombarde publiée par BAS. L'édition de cette méthode a représenté un pas décisif pour l'apprentissage des bagadoù.

Bernard DE PARADES

Bernard de Parades nous a quittés au mois de mars, à l'âge de 79 ans. Nantais de naissance, il s'était établi à Quimper dès les années 50 où il mena de nombreuses activités : conseiller d'éducation populaire à la Jeunesse et aux Sports, membre du Comité des Fêtes de Cornouaille... entre autres.

Avec Christian Hudin, alors penn-soner de la Kevrenn de Rennes, il a contribué à faire du bagad une formation moderne. On lui doit la formation d'Evid Koroll avec Jean-Jacques Le Bourhis et Jean Bouget. Cet ensemble, ancêtre des ensembles folk contemporains ouvrait de nouvelles voies pour la musique bretonne.

En créant l'ensemble de bombardes de Rennes, Jean L'Helgouach s'est encore posé en novateur en écrivant une musique adaptée à ce genre musical. Le concours de Pont-l'Abbé au début des années 70 a servi de tremplin à cette expression que les sonneurs redécouvrent trente ans plus tard. Jean L'Helgouach a aussi composé pour bombardes et cuivres ; il a introduit les cordes au sein du bagad.

Juge extrêmement précis, Jean L'Helgouach a accompagné les concours du championnat de Bretagne et nous a quittés au moment où les sonneurs qui n'avaient pas eu la chance de le connaître s'apercevaient qu'il avait été un compositeur, un arrangeur et un musicien visionnaire.

Jean-Pierre Pichard

Les écrits qu'il laisse témoignent à l'envi des recherches qu'il a menées dans la plupart des domaines touchant à l'art populaire. En ce qui concerne la musique, il s'était longuement intéressé au personnage de Matilin an Dall et avait écrit au sujet de celui-ci un ouvrage demeuré malheureusement sans éditeur.

Armel Morgant

Michel PELLENEC

Nouvelle brutale : le 11 février, Michel Pellenec est décédé des suites d'une longue maladie. Ses obsèques ont eu lieu à Plabennec, où il habitait depuis longtemps.

Ses parents, ses amis, des sonneurs et des chanteurs l'ont accompagné une dernière fois au son de la bombarde et du biniou qu'il a tant aimés.

Originaire de Plabennec, Michel s'était découvert très tôt cette passion de sonner et, rapidement, sa sensibilité naturelle, sa spontanéité, son écoute des chanteurs traditionnels avaient fait de lui une figure, bien au delà du Léon, jusqu'à Plouyé ou Poullaouen, où il aurait dû sonner.

Il fut ainsi l'un des initiateurs de bien des vocations de l'actuelle génération de sonneurs de la région, et un modèle dans l'improvisation, la prise de risques et l'originalité de ses gavottes.

Jakez Bodériou



René HENRY

Né à Paris le 9 juin 1933, de parents originaires de Lézardrieux (Côtes d'Armor), René Henry nous a quittés en octobre dernier. Après une cérémonie religieuse à Neuilly-sur-Seine, son corps a été rapatrié en Bretagne.

C'est en région parisienne que René avait fait ses premiers pas dans le mouvement culturel breton. Sonneur de bombarde, il avait eu l'occasion de jouer avec de nombreux et excellents sonneurs émigrés à Paris. Animateur apprécié, il avait participé aux activités des cercles Jabadao et Nevezadur, et avait fondé la Gouel ar Vro à Poissy, durant laquelle se déroulait un excellent concours de sonneurs par couple.

Employé à la société Duquesne-Purina, René s'était installé à Spézet en 1962. Dès lors, il avait participé à la vie musicale et culturelle du Centre-Bretagne. Avec son compère biniou

kozh Gérard Guillemot, on le rencontrait dans les festoù-noz et toutes sortes de fêtes locales, et ils participèrent tous deux à plusieurs compétitions de sonneurs par couple, remportant le concours des Fêtes de Cornouaille en 1964. En 1965, René et Gérard avaient enregistré un disque chez Mouez Breiz, intitulé Gavottes des montagnes, avec en particulier une belle suite de Châteauneuf. Plus tard, René se dirigea vers l'action économique en devenant membre fondateur du Forum international de Trévarez dont il resta un participant actif et assidu. Il fut également membre du Comité de l'Institut de Locarn.

Sans aucun doute, René aura marqué de son empreinte toute une génération de sonneurs traditionnels.

Martial Pézennec

15 ans déjà ! Le Trophée Per Guillou

Le traditionnel Trophée Per Guillou, organisé chaque début d'été par Dastum Kreiz Breizh et l'École de Musique de Carhaix, fêtera cette année son quinzième anniversaire. L'Histoire du rendez-vous incontournable des sonneurs et chanteurs "gavotte".

En 1980, c'est une petite révolution que la municipalité de Carhaix introduit à l'École de Musique en créant un poste de professeur de musique traditionnelle celtique dont le premier titulaire est Patrick Molard. Cette création répond enfin à un désir fortement ressenti et exprimé à maintes reprises mais jusque là inassouvi, de transmettre un trésor patrimonial à toute une nouvelle génération avide de découvrir et de se réapproprié une richesse qui leur avait pour le moment échappé.

La classe connaît très vite un vif succès ; ses effectifs ne cessent de croître. On compte aujourd'hui 80 inscrits dans le département *musique traditionnelle*. Malheureusement, la majorité d'entre eux, constituée de sonneurs, ne trouvait que trop rarement une occasion de s'exprimer en dehors de l'École et le besoin de relancer la motivation de tous ces jeunes passionnés se faisait de plus en plus sentir.

Un espace d'expression

Patrick Molard, détenteur de la "chaire", et Roger Lostanlen, adjoint à la Culture de la Ville de Carhaix, se penchent alors sur la question et ne tardent pas à trouver une réponse : il s'agira d'un concours, qui portera le nom de Per Guillou, maître "ès gavotte", et dans lequel précisément, la gavotte occupera la place d'honneur. Leur proposition est reçue avec enthousiasme par les élèves, les sonneurs locaux et plus largement, tous les acteurs soucieux du maintien du patrimoine culturel et musical de la région.



Per Guillou (à gauche) et Pierre Crépillon à Locmaria-Berrien, en 1973.

1985 : l'aventure commence

La première édition du concours a lieu en 1985. Il s'agit alors essentiellement d'une épreuve ouverte aux sonneurs confirmés qui concourent au Trophée Per Guillou et aux élèves des Ecoles de Musique qui se disputent le prix des Frères Léon des moins de 15 ans.

Au fur et à mesure des années, le Trophée s'ouvre à d'autres expressions, pour certaines déjà anciennes dans la culture populaire centro-bretonne, pour d'autres plutôt nouvelles. C'est ainsi que sont bientôt représentés : le kan ha diskan, le treujenn-gaol, l'accordéon et d'autres instruments, issus du foisonnement musical des années 60-70, et représentés dans la catégorie dite des "duos libres". Ces derniers ne cessent d'étonner par leur éclectisme et leur originalité : les violons, clarinettes et accordéons folâtraient avec les tambours, saxophones, flûtes, pianos, guitares... formant à l'occasion des mélanges inédits.

Devenu une manifestation culturelle d'envergure, éliminatoire pour le championnat national des sonneurs en couple de Gourin avec en moyenne une centaine de concurrents chaque année, le Trophée Per Guillou est désormais un rendez-vous incontournable pour les accros de musique, chant et danse traditionnels. Nombre de confirmés dans le domaine (et non

des moindres) se présentent chaque année, n'hésitant pas à remettre leur renommée voire leur titre en jeu pour le simple plaisir de partager un grand moment musical avec un compère et avec le public.

Mais le principal but d'un tel concours et rappelons-le, sa mission d'origine, n'est pas de décerner des médailles aux meilleurs des meilleurs, mais de donner aux jeunes sonneurs, musiciens et chanteurs, l'occasion de s'exprimer, d'écouter, de se situer et de recueillir avis et conseils judicieux, restant en cela fidèles à la démarche de celui dont ils honorent en même temps la mémoire : Per Guillou (1933-1978).

Un maître incontesté

L'apprentissage, le tempérament musical et la démarche pédagogique de Per Guillou constituent un parcours atypique dont le témoignage ne peut qu'interpeller. Réserve et modeste, le grand sonneur de bombarde et aussi de biniou, facteur d'instruments à ses heures, s'est par sa discrétion presque fait oublier de la jeune génération ; son œuvre de pédagogue se perpétue pourtant à travers tous ceux qu'il a formés et qui transmettent aujourd'hui à leur tour ce savoir musical.

Son rôle dans la pérennité de la musique de couple en Centre-Bretagne est en effet fondamental. A l'époque où les bagadoù prennent un essor considérable en Bretagne, Per Guillou tend une oreille attentive à l'expression musicale des anciens sonneurs. Admirateur de Léon Braz (Guillaume Léon, 1870-1950), sonneur carhaisien mythique, Per Guillou passe des heures à l'écouter et revendiquera toute sa vie son héritage musical. N'ayant apparemment jamais eu la chance de sonner avec lui, Per Guillou sonnera en revanche régulièrement avec Gus Salaün, Lanig Guéguen, Yann Goas, Yann Péron, Yannick Guézille et d'autres, multipliant les rencontres de terroirs et acquérant ainsi une culture musicale impressionnante. Il ne négligera jamais une occasion de sonner, si bien que le proverbe "c'est en forgeant qu'on devient forgeron" ne fut jamais tant mis en application !

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

Per Guillou 2000 - Carhaix

Samedi 10 juin à 20 h 30

Ti ar Vro, salle Prosper Roux

Conférence par Yves Defrance sur "L'évolution des pratiques musicales en Centre Bretagne du milieu du XIX^e à nos jours : musique traditionnelle et société".

Dimanche 11 juin à partir de 10 heures

Vallée de l'Hyère

Trophée Per Guillou

Cette année, il sera particulièrement marqué par un Hommage à Daniel L'Hermine, éminent sonneur et collecteur infatigable disparu cette année. Par son action, il a intensément œuvré à la préservation et à la transmission de la culture musicale populaire du Centre Bretagne. Un Prix spécial de bombarde sera décerné en son honneur en plus du traditionnel Trophée Per Guillou. Dimanche 11 juin - Vallée de l'Hyère, et la semaine suivante à l'Office de Tourisme Exposition photo sur le couple biniou et bombarde en Centre-Bretagne : hommage aux sonneurs qui ont marqué ce duo tels les Frères Léon, Per Guillou, Daniel L'Hermine... Renseignements et inscriptions à Dastum Kreiz Breizh - Ti ar Vro 6, place des Droits de l'Homme 29270 Carhaix-Plouguer Tél-fax : 02 98 99 18 62

Mais c'est surtout grâce à son entraînement et à sa patience de pédagogue que ce patrimoine nous est parvenu avec toute sa saveur. Il transmet ainsi, dans les années 60-70, sa passion à tout un bataillon de sonneurs, devenus aujourd'hui à leur tour des références. On citera entre autres : Daniel L'Hermine, Roger Lostanlen, Pierre Crépillon, Yves Berthou, Laurent Bigot, Hervé Irvoas, Jean-Yves Le Maître... Il leur insuffla "ce petit plus" qui fait qu'un bon sonneur devient un sonneur unique. Les dénominateurs communs de ce "petit plus" : une sensibilité musicale affirmée, une grande qualité d'écoute, un respect de l'héritage des anciens, le goût de l'improvisation et de la prise de risque, sans oublier le plaisir de jouer et de partager, le respect de l'autre et la chaleur humaine !

Cette philosophie si particulière de vivre et de sonner nous est donc parvenue au fil des années avec tout son bouquet. Alors, jeunes sonneurs, humez donc son arôme avant d'en récolter le nectar et n'hésitez pas, par ailleurs, comme le préconisait Rabelais un autre maître incontesté, à "rompre l'os et sugcer la substantifique mouelle" !

Sylvie Rivoallen

Gouel an dreujenn-gaol

12^e Rencontre de la clarinette à Glomel

La 12^e Rencontre internationale de la clarinette populaire se déroulera du 1^{er} au 4 juin. Au fil des années, ce rendez-vous des passionnés est devenu un haut lieu de la culture en Bretagne. Cette année, Paotred an Dreujenn-Gaol, les organisateurs veulent retrouver l'esprit des rencontres et les missions de stage et de collectage de l'association fondatrice.

« C'était au festival fisel de Rostrenen fin août 1988, il y avait des invités polonais. Nous, on jouait dans un coin et on se disait : " Ils ont l'air très fort, on ne va pas jouer après eux ! " Finalement ils sont venus vers nous pour nous écouter, c'est là qu'on a eu l'idée d'organiser ces rencontres ».

Un an plus tard, en 1989, Dominique Jouve et Erik Marchand décident d'inviter tout ce que la terre entière compte de joueurs de clarinettes, non pas pour faire un festival de plus mais bel et bien pour des rencontres autour de cet instrument joué universellement.

« Il y avait l'envie de dynamiser notre coin et de valoriser les joueurs de clarinettes du Centre-Bretagne, d'aider et de stimuler la tradition se souvient Dominique Jouve. On voulait aussi éveiller le public local, leur montrer qu'il y avait des joueurs de clarinette un peu partout dans le monde. On voulait ouvrir une fenêtre sur plein de choses ».

La machine se met en route avec un noyau de sept membres passionnés, une bonne bande de bénévoles et pas mal de difficultés. Dès la première année, les rencontres s'étalent sur quatre jours avec la ferme volonté d'éclater la fête dans différentes communes environnantes en mêlant les musiciens locaux et les artistes étrangers afin de multiplier les échanges autour de la clarinette.

Peu à peu, au hasard d'une rencontre, d'un disque entendu, d'un écho rapporté de l'autre

bout du monde, la programmation s'étoffe et le monde entier se donne rendez-vous à Glomel et à Poullaouen. « Quelquefois, on entendait une minute trente de clarinette dans un reportage et on décidait de retrouver l'artiste et de le faire venir » ajoute encore Dominique Jouve.

Un long travail d'enquête. De multiples échanges et Glomel se transforme l'espace de quelques jours en un carrefour international. Dans les mémoires les souvenirs se télescopent. Une artiste grecque a tout de suite répondu à l'appel sans connaître les conditions financières et a distribué tous ses disques. A trois reprises des musiciens de Madagascar ont fait le déplacement. D'autres sont venus d'Équateur sans trop comprendre où ils étaient arrivés ; il faut dire qu'ils n'avaient jamais mis les pieds dans leur propre capitale. Des Martiniquais continuent d'échanger et organisent également une rencontre au Lamantin où les Bretons ont régulièrement fait le déplacement. Des stars du jazz sont également abonnées au rendez-vous musical. Certains donnent juste leur concert, mais d'autres aiment à partager comme Louis Sclavis qui se fait un plaisir d'inscrire régulièrement la date à son programme de tournée.

« On souhaite que ça reste convivial. Que des échanges se nouent en dehors des concerts. On ne veut pas une trop grosse professionnalisation pour en faire un festival de plus en Bretagne explique Olivier Urvoy, musicien et engagé dans l'aventure dès la deuxième année. Les artistes sont le plus souvent logés chez l'habitant. Je me souviens des Malgaches, ils étaient tous agriculteurs, on les avait placés dans des fermes d'ici et les échanges avaient été très enrichissants au delà même du strict sujet de la clarinette ».

Les groupes des pays de l'Est ont été également des abonnés aux Rencontres. Il y a aussi les copains suisses qui débarquent régulièrement sans rien demander, mais avec l'envie de jouer tout simplement. Sarts oublier bien sûr tous les clarinettes bretons.

Le public est fidèle : environ 2000 spectateurs chaque année pour un budget en crois-



(Photo - Joel Bellec)

sance régulière. Il y a dix ans, il était de 300 000 F, aujourd'hui, il est passé à 500 000 F dont une bonne part sert à payer les voyages lointains des artistes invités. « On essaye de maintenir le cap » nuance Olivier Urvoy, le président des PdG (Paotred an dreujenn-gaol) depuis cinq ans. Les Rencontres veulent rester populaires et pratiquent des petits tarifs pour les quatre jours de festivités.

Pour l'année 2000 l'association, qui bénéficie maintenant d'une permanente, a revu ses orientations et renoue avec ses objectifs premiers. « Avant, dans le bureau, on faisait tout à la fois et les Rencontres nous prenaient pratiquement tout notre temps. Maintenant on a mis en place des commissions, ce qui nous a permis de relancer les stages et le collectage que nous avions abandonnés » précise Olivier Urvoy.

Et pour la douzième Rencontre de la clarinette populaire, tout se met en place pour découvrir de nouveaux artistes d'un instrument unique : « De la façon dont on joue de la clarinette, on sait de quel pays on vient : c'est son secret ».

Christophe Ganne

Association Paotred an dreujenn gaol
Grand rue - 22110 Glomel
Téléfax : 02 96 29 69 26

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

PROGRAMME

- **Jeudi 1^{er} juin - Poullaouen**
A 15h, concert *Le requiem d'Anna Akhmatova*, Chant du peuple russe traduit et mis en musique par Thierry Robin et Erik Marchand. Fest-deiz.
- **Vendredi 2 juin - Glomel**
Animations, projections vidéo, vin d'honneur et repas musical. Concerts à 20h30 : David Krakauer (clarinettiste new yorkais d'origine ukrainienne, figure emblématique de la nouvelle mouvance Klezmer), Michel Aumont en solo, L'Amizal (spectacle sur films d'animation). Soirée cabaret.
- **Samedi 3 juin - Glomel**
A 18h, concert Vianca, ensemble de Slovaquie. A 20h30, concert Nicolae Guta (le meilleur chanteur tringane de Roumanie), puis rencontre de cet artiste avec David Krakauer. A 22h30, bal avec Mahogany Brass Band (musique noire festive de la Nouvelle-Orléans, la fanfare Zece prajini (fanfare paysanne de Moldavie habitué aux noces et fêtes sans fin), et Sorina.
- **Dimanche 4 juin - Glomel**
Concours de treujenn-gaol, parade dans le bourg, repas musical. A 15h, concert de Tan ban ty, Kien-tien ha sonerien yaouank e Kreiz-Breizh. *Fakir* (spectacle pour enfants de Katell accompagnée par Christian Duro) et concert de Marhu accompagnée à la clarinette par Dominique Le Bozec.

Sonerien ha Kanerien Vreizh

Deiz ha bloaz

SKV (Sonerien ha Kanerien Vreizh), c'est déjà une histoire longue de vingt années.

L'ambition de la Fédération nationale bretonne des sonneurs, chanteurs et musiciens traditionnels, en juillet 1979 : rassembler les chanteurs et sonneurs de Bretagne et enseigner la musique traditionnelle.

Lorsque Georges Epinette, Jean Baron, Daniel Delmas, Yves Castel et François Léhart décident de créer l'association, ils s'appuient sur la MJC du Plateau à Saint-Brieuc où Daniel Delmas est animateur. Il y existe déjà un folk-club au sein duquel des cours de guitare, de harpe, de biniou et de bombarde sont déjà dispensés. S'y adjoignent alors des cours d'autres instruments traditionnels et de danse. Issus de la première génération d'élèves, on retrouve aujourd'hui Jil Léhart bien entendu, sonneur et facteur d'instruments, mais aussi les frères Michel ou encore Jacques Guillou...

En 1984, avec le départ de Georges Epinette et devant la difficulté de fédérer les sonneurs et chanteurs de Bretagne, l'association se transformera en Sonerien ha Kanerien Vreizh, limitant son activité à l'organisation de cours de musique et de danse.

Naissance de Musique Bretonne

On le sait peu aujourd'hui, mais la création de la revue *Musique Bretonne* est à imputer au crédit de SKV ! En février 1980, toujours dans cette idée de rassembler sonneurs et chanteurs bretons, la première équipe décide de se doter d'une revue mensuelle : *Musique Bretonne*. Dès le numéro deux, on se plaint du retard dans la livraison. Dieu merci, on n'en est plus là aujourd'hui ! Les premiers articles sont commis par Patrick Malrieu, Georges Epinette, Jean Baron, Yves Castel et encore Serge Moëlo. Avec l'arrivée de Dastum à Loudéac en 1983, *Musique Bretonne* devient la revue de Dastum, la famille Léhart continuant cependant d'assurer le routage jusqu'en 1985, soit plus de 500 exemplaires à mettre sous enveloppe et à expédier tous les mois !

De ces premières années, on se souviendra aussi de l'organisation du festival de harpe celtique à Saint-Brieuc en 1981 et 1982 qui rencontre un grand succès, avec en concert, Derek Bell des Chieftains, Ar Log, Alan Stivell...

1984 et dix années d'errance

En 1984, SKV quitte la MJC du Plateau, les cours sont alors donnés dans différents lieux de l'agglomération briochine : les centres sociaux

Bon à savoir

- Statut : Association loi 1901
- Objet. Enseignement de la musique traditionnelle
- Date de création. 1976
- Bureau. Loïc Moisan (président), François Léhart (secrétaire), Henri Prigent (trésorier).
- Personnel salarié. 1 employé de bureau, 13 enseignants.
- Coordonnées. Centre Charner, Bât A (porte 1, troisième étage)
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 94 49 30

SKV est membre de Telem (fédération des associations bretonnes de Saint-Brieuc)
SKV est financé par la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil général des Côtes d'Armor



(Photo : Rouétre Vreizh)

puis les maisons de quartier. L'éclatement des lieux de cours nuira à l'unité de l'association. Et dans ces années, le recrutement des enseignants sera de plus en plus difficile.

Mais à la rentrée 1994, SKV s'installe au Centre Charner, grand bâtiment au sein duquel plusieurs salles sont mises à disposition de l'association. Cette implantation favorise de plus un rapprochement avec l'école de musique municipale qui, s'il reste minime, est aujourd'hui un signe de reconnaissance des musiques traditionnelles.

L'essaimage des anciens élèves

S'il est difficile de mesurer l'impact de SKV sur la vie musicale de la région, on ne peut que constater son influence au nombre de ses anciens élèves figurant en bonne place dans les nombreux groupes musicaux de la région, comme Strobinnell dont la première mouture s'est faite lors d'une formation à la musique d'ensemble, ou encore Echo du Gouët, Kasaden, Korventenn... A noter que Jean-Claude Fournier, le célèbre dessinateur de Spirou, a aussi fait partie des élèves. Il doit en garder un bon souvenir car il a réalisé gracieusement l'affiche du fest-noz qui marquait le 20^e anniversaire de SKV le 8 avril 2000. Et parmi tous les formateurs qui se sont succédés depuis vingt ans, outre ceux cités plus haut : Philippe Becker, Rémi Froissard, Pascal Etesse, Gilles Le Bigot, Alain Le Boulanger, Philippe Brosse, Jil Léhart, Anne Auffret, Yann-Fañch Kemener, Michel Pinc, Yannick Alory, Philippe Ribault, Jean-Michel Veillon, Yvon Rouétre...

Des élèves plus nombreux

SKV doit largement son développement et sa longévité au travail inlassable et entièrement bénévole de François Léhart, président pendant quinze ans, et de Henri Prigent, trésorier de l'association depuis 1983.

Que de chemin parcouru depuis la quarantaine d'élèves du départ aux 260 d'aujourd'hui qui étudient le biniou et la bombarde, le violon, le diatonique, la cornemuse écossaise, la harpe celtique, la vielle, la flûte traversière, le tin-whistle, la danse et le chant gallo et en breton. La professionnalisation des enseignants, un meilleur suivi de l'évolution musicale des élèves, un enseignement diversifié et des conditions d'accueil meilleures ont permis cette évolution. SKV fait enfin partie de Telem qui fédère onze associations culturelles bretonnes du pays de Saint-Brieuc.

L'avenir passera par le réaménagement prochain des locaux du Centre Charner qui ne sont plus aux normes de sécurité. Il est en outre presque acquis que SKV suivra l'école de musique dans sa réimplantation. L'association ne peut en effet que souhaiter une meilleure prise en compte de l'enseignement des musiques traditionnelles par les collectivités locales et territoriales. Le résultat du débat sur l'intégration de ces musiques dans les conservatoires et écoles de musique sera probablement une des clés du futur.

Christian Morvan

Kan ar Bobl 2000

Une cuvée arrosée



Trois mille personnes ont assisté à la finale du Kan ar Bobl, à Pontivy.

Le temps n'était vraiment pas au diapason de la fête annuelle du chant et de la musique de Bretagne à Pontivy les 14 et 15 avril derniers. L'édition 2000 du Kan ar Bobl a pourtant été, de l'avis de ses organisateurs, une cuvée à la hauteur du millésime.

En effet, 2000 a été l'année de trois records dans l'histoire du Kan ar Bobl. Tout d'abord dans le nombre des "Rencontres de pays" préliminaires à ce qui est en définitive une grande finale des pays de Bretagne. Quatre points de rencontre étaient nouveaux par rapport à la précédente édition : La Vicomté-sur-Rance et Cavan dans les Côtes d'Armor, Concarneau dans le Finistère et Pornic pour la Loire-Atlantique. Record également pour le nombre d'entrées puisque pratiquement 3000 personnes ont été recensées aux guichets. Enfin performance pour ce qui concerne la participation, celle-ci dépendant directement bien entendu du nombre des rencontres de pays préliminaires

dont l'augmentation a également eu un effet bénéfique et notable quant à la diversité des répertoires représentés.

Pour ce qui concerne les concours, l'impression générale qui en ressort est celle d'un bon cru, même si pour d'aucuns, la catégorie "chant à écouter" a été un peu moins séduisante dans l'ensemble que l'année dernière, tandis que d'autres estiment que les groupes musicaux ont fourni de meilleures prestations.

Quant à l'avenir, les organisations organisatrices qui, rappelons-le sont Dastum Bro Ereg, Radio Bro Gwened et l'association Div Yezh de Pontivy, devaient se réunir le 3 mai pour l'évoquer. Il aura été probablement question d'un accroissement de la place accordée à la représentation des associations à travers l'organisation d'un forum et de l'introduction d'un espace consacré au théâtre en breton. En tout cas, l'année prochaine, le Palais des Congrès sera débarrassé des échafaudages qui interdisaient son accès en entier, ce qui permettra du coup une nouvelle aisance dans la programmation des concours et des événements périphériques.



Remise du premier prix (catégorie des groupes musicaux) du Kan ar Bobl 2000 au groupe Les Guernettes.

LES RÉSULTATS

Chant à écouter

- 1^{er} prix Gwenaëlle Helou
- 2^e prix Alice Rouillard
- 3^e prix ex-aequo Gilles Lehart et Philippe Tanguy
- Prix "jeune" Koupaia Le Gall-Mordellez

Chant à danser

- 1^{er} prix Lenaig et Yann Kerjean
- 2^e prix ex aequo Les deux Janig, Glenn Le Merdy - Yoann Mazuyet
- 3^e prix ex aequo Rozenn Talec - Fanny Put, Marc Clerivet - Germain Roy
- Prix "jeune" Maël L'Hopiteau - Motan Dipode - Rimbaud Corpart

Création

- 1^{er} prix Bleuenn Ar Borgne
- 3^e prix ex aequo Job Harnay, Louis-Jacques Suignard, Breizh Ile
- Prix "jeune" Triad

Groupes musicaux

- 1^{er} prix Les Guernettes
- 2^e prix Diffiama
- 3^e prix A Dreuz
- 4^e prix BD Swing Orchestra

Harpe

- 1^{er} prix Sylvain Cebron de Lise
- 2^e prix Albert Bocher
- 3^e prix Gérard Huët

Duos

- 1^{er} prix Magali Le Scaellour - Odile Ribeyre
- 2^e prix Marie Marais - Grégoire Hennebelle

Instruments solo

- 1^{er} prix Youenn Bodros
- 2^e prix Grégoire Hennebelle
- 3^e prix Chichile Le Guen
- Prix "jeune" Erwann Moal

Scolaires

- 1^{er} prix "primaire" Ecole Romain Rolland de Lanester
- 2^e prix "primaire" Skol Diwan An Oriant et Ecole Saint-Adrien Le Drenneg
- Maternelle Ecole publique de Rostreneg
- Création Skol Diwan An Naoned

Un quatuor dans le vent

Rencontre avec Yves Ribis

Musique Bretonne se devait de saluer la création d'un quatuor à cordes "breton" créé à l'initiative du musicien Yves Ribis.

Celui-ci est arrivé à l'âge de 18 ans au lycée agricole de Pontivy comme pensionnaire, loin de sa Provence natale. Pour se soutenir le moral, il avait emporté sa guitare.

Un soir, un bon copain l'a emmené en fest-noz...

« J'ai été frappé par l'atmosphère, par la musique, le couple biniou bombarde, par la langue bretonne, par la chaleur humaine de ce fest-noz. »

Trois ans plus tard, il commence à jouer avec un groupe de musique bretonne et irlandaise, Margifolk. « On jouait partout, on faisait aussi la manche. C'est là que j'ai réalisé, en voyageant, à quel point cette musique était vivante. »

Afin d'avoir de plus solides bases, il s'inscrit à l'École de musique de Lorient puis, de là, à la Faculté de musique de Rennes. « Entre-temps, j'avais fait un virage par le rock, car dans les années quatre-vingt, il était bien difficile de vivre de la musique celtique. »

Breve mais intéressante expérience avec Hubert-Félix Thiéfaine, tout en poursuivant ses études. En 1986, on le contacte pour jouer avec Alan Stivell. « À Pontivy, quelqu'un m'avait fait découvrir son disque live à Dublin. Quand j'avais entendu Dan Ar Braz jouer Spered hollvedel à la guitare électrique sur l'air du cantique Itron Varia Rostren, je me suis dit que c'était ça que je voulais faire. »

L'expérience avec Alan Stivell dure près de six années. Il forme ensuite son propre groupe, Glaz, qui perdure jusqu'en 1992.

Au sortir de la fac de Rennes, en 1990, Yves Ribis nourrit déjà le projet de former un quatuor à cordes. S'il y a une tradition du violon en Bretagne, pourquoi n'y aurait-il pas une place

pour le violoncelle et l'alto ? « Evidemment, on ne peut pas jouer un thème au violoncelle comme on le fait au violon. » Il réalise donc un premier arrangement pour cet ensemble sur l'air fameux de *Enez Eusa*, thème qu'il avait découvert avec beaucoup d'émotion en accompagnant Alan Stivell au cours de concerts en duo. Mais comme il ne peut mener tous les projets de front, cet arrangement dort dans un tiroir pendant quelques années.

Il fait plus récemment la connaissance de Sophie Le Hunsec, chanteuse du pays vannetais. « Mes enfants sont à l'école Diwan de Lorient et ceux de Sophie également. Nous nous sommes rencontrés pour interpréter trois chansons à l'occasion des vingt ans de Diwan. »

Peu après cette expérience réussie, Sophie Le Hunsec propose à Yves de l'accompagner afin d'enregistrer une berceuse pour une occasion particulière. À partir de là, l'idée de collaborer tous deux pour réaliser un album entièrement consacré à des berceuses s'impose. Le disque *Kalon ur vamm* paraît au printemps 1999 (Kerig).

Un quatuor breton ?

Après s'être remis à écrire quatre ou cinq arrangements pour quatuor à cordes, un ami propose à Yves de soumettre ses travaux à Hélène Le Flecher-Kalonneg, une violoniste de formation classique. « Je n'osais pas trop, tout d'abord, alors qu'il y a maintenant dans les conservatoires de musique des gens qui ont un esprit tout à fait ouvert. J'ai donc fait connaissance avec quelques musiciens dont Hélène. »

Cette dernière l'aide à constituer la première formation de quatuor. Puis c'est la rencontre avec le violoniste Youenn Lorec par l'intermédiaire du groupe de violons *Fidil* créé à l'initiative de Frédéric Samzun. « Fred est un ami qui a officié dans le groupe Storvan. Il m'a beaucoup encouragé et présenté Youenn qui est tout à la fois de formation classique et traditionnelle. Il est capable d'improviser selon une "grille"



Le quatuor Arz Nevez : Eric Lavarec, Kristina Ommes, Hélène Le Flecher-Kalonneg et Youenn Lorec (photo : Loïc Tréhin)

d'accords. » Yves pense déjà à des développements dans ce sens : « L'improvisation dans le couple biniou-bombarde est présente sous une certaine forme. Ce n'est pas un chorus comme on en entend en be-bop, mais il y a cet aspect-là. »

important qu'on improvise mais que le langage reste de la musique bretonne. Que ce soit immédiatement reconnaissable pour prouver qu'il y a une identité dans cette musique-là. »

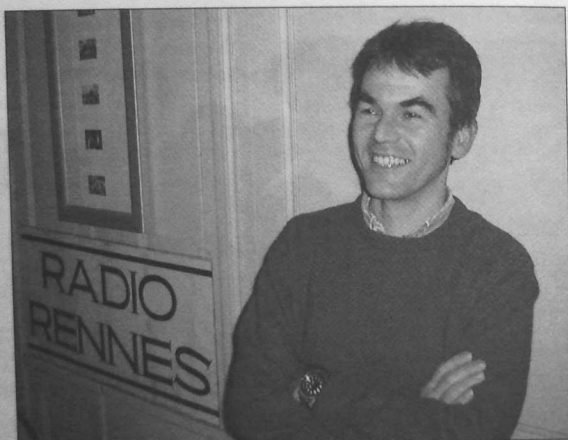
Du vent dans les cordes

Le quatuor se complète avec Éric Lavarec au violon alto et Kristina Mones au violoncelle. Le quatuor Arz Nevez ainsi formé travaille avec le compositeur sur l'interprétation à donner aux arrangements proposés, ils parlent de la façon dont ils perçoivent le thème. « On en discute ensemble. À la différence de la musique romantique et post-romantique, je n'écris pas quantité d'indications sur la partition. Il est important de donner le choix à un interprète » ajoute Yves pour qui le musicien doit être laissé libre d'aller jusqu'à improviser comme a pu le faire le flûtiste Jean-Michel Veillon venu jouer en "guest" sur *Ar seizh skeleur Itron Varia Rostren*, le dernier titre du disque *Pevar en avel* (Sony Music). Il précise : « Pour moi il est très

Le quatuor Arz Nevez est un laboratoire (comme c'est aussi le cas pour un quatuor classique). Un projet serait de travailler avec des personnes représentatives de la musique bretonne ou venus d'autres horizons mais tout en restant dans cette optique d'identité musicale forte. C'est ainsi que le quatuor a rencontré le violoniste Archi McAlister. Le rêve serait pour Yves Ribis d'emmener ses complices en Écosse, par exemple, afin qu'ils approfondissent auprès des Écossais le style, les ornements propres à leur musique comme le quatuor a pu le faire auprès de Frédéric Samzun concernant le jeu du violon breton, puis aller en Irlande, au Pays de Galles...

Un quatuor dans le vent

(Suite)



Yves Ribis, musicien et compositeur, est à l'origine de la création du quatuor Arz Nevez.

Le but est affirmé : « Nous voulons jouer le plus possible et partout où ça l'est afin de sortir cette formation du concept classique. Pour nous il est très important de dire et de montrer qu'avant d'être un quatuor, nous sommes un groupe qui s'appelle Arz Nevez. »

Préserver pour créer

Quand on demande à Yves Ribis son appréciation de l'enseignement en matière de musique traditionnelle, il répond « Pour ma part, je n'ai pas appris la musique bretonne dans un conservatoire. Le conservatoire, comme son nom l'indique ça "conserve". Alors, pourvu que les gens ne soient pas trop bridés... »

S'il craint que certains tentent d'institutionnaliser cette musique comme cela a été le cas pour la musique classique ou jazz, Yves pense qu'il y a toujours ceux qui sortent des chemins battus. « Tout ce que j'espère, c'est qu'on ne perdra pas dans les conservatoires le côté très riche de la transmission orale et que cela permettra

ainsi aux "classiques" de comprendre l'importance de cette transmission. »

Il lui semble aussi important qu'un individu qui s'intéresse à la musique bretonne en saisisse aussi d'autres aspects, tel que la langue, et que celui-ci essaye de les vivre s'il veut être un tant soit peu le représentant de cette culture. « La langue a un rythme, comme disait Frank Zappa, et on ne peut pas passer à côté. Au niveau du chant, il y a encore beaucoup de choses à faire. »

Un thème de l'album *Pevar en avel* a été tiré du fonds sonore de Dastum : une gavotte pourlet. Yves Ribis a adhéré à Dastum quand il était en faculté de musique. « Le travail qui s'y fait est très important pour nous musiciens. Quand on est en présence de plusieurs versions, plusieurs visages, d'une même mélodie, cela nous permet de comprendre beaucoup de choses. Il y a un geste très contemporain dans l'action de Dastum dans un domaine qui pourrait paraître passéiste. Il y a une mémoire à préserver, c'est très important. »

Yann Bertrand

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

Saint
CHARTIER 2000
 25^e Rencontres internationales
 de luthiers et maîtres sonneurs
 du 13 au 16 juillet
 125 luthiers - 20 concerts



Mélusine
 Viellistic Orchestra
 Dervish Irlande
 I Muvrini

Création
 G. Chabenaud / D. Badaoui

Contact : +33 02 54 06 09 96
 email : info@saintchartier.com - site internet : www.saintchartier.com

I comme : start-up bretonne

Nouvelles technologies, économie et culture

I comme est née en 1995 de la volonté d'un homme, Patrick Saille, qui n'a pas hésité à prendre des risques en matière d'économie et de culture bretonne malgré la fragilité de sa jeune entreprise. Un bon exemple pour ceux qui douteraient encore de la viabilité économique de la culture bretonne.

I comme, c'est aussi le site Internet *An Tour Tan* (les Bretons expatriés dans le monde), la création du Cyber Fest-noz et un village-entreprise au Festival de Cornouaille.

« Je sortais de l'informatique où je m'étais planté dans la distribution de matériel, explique Patrick Saille, fondateur et directeur de I comme. « Je voulais me lancer dans les CD rom, les bornes interactives, mais les investissements en matériel étaient très lourds. » Au gré des rencontres, une petite équipe se forme autour de Patrick et se lance dans la création d'un serveur minitel concernant une bourse d'échange électronique. « Je n'y connaissais pas grand chose mais je me suis dit qu'il y avait peut-être à faire de ce côté. Alors j'ai commencé à travailler dans mon placard ! » Puis l'axe de travail s'est affiné en se dirigeant vers les nouvelles technologies : l'internet, la communication, le visuel... Et enfin, tout se concrétise en 1996. La technopole quimpéroise avait, elle aussi, une démarche volontariste dans ce domaine et la rencontre des deux parcours aboutit à la naissance de I comme qui s'installe dans la pépinière d'entreprises à Quimper en août 1996.

Mais un acte de naissance ne correspond pas obligatoirement à un départ foudroyant. L'entreprise devait alors se faire connaître et les affaires ne fleurissaient pas encore sur l'internet. Les premiers temps furent difficiles. « Trois mois avant que ça ne démarre réellement, on pouvait se poser des questions, se souvient Patrick Saille, mais j'étais persuadé que ça allait marcher, c'était une question

de temps : il fallait gagner du temps sur le temps. » Heureusement, le petit capital de 50 000 F de départ permit de faire tampon entre une période initiale de faible activité et le développement qui a fini par suivre. « J'avais bien "vendu" mon projet et des gens m'avaient fait confiance en investissant sur mon dossier. »

Une start-up innovante

I comme, aujourd'hui, ce sont des activités aussi différentes que complémentaires : un studio de création qui fait appel à des compétences en infographie, un bureau de développement informatique "pur et dur" géré par des ingénieurs informaticiens et enfin, un autre service venu compléter les autres, en particulier depuis le rachat de l'entreprise "Net-Bretagne" en 1998, spécialisée dans le réseau et dans l'hébergement. Sa reprise exigeait des compétences que I comme n'avait pas à l'époque. « Aujourd'hui, nous savons faire de la "créa", du développement, héberger, faire de la sécurité, commente Patrick Saille, nous proposons une offre globale sur l'ensemble des technologies internet. »

« Nous sommes une start-up qui gagne un peu de sous. Nous n'avons pas d'énormes résultats et encore moins de gros bénéfices mais simplement de quoi payer huit personnes et nous travaillons toujours sur nos fonds propres. » Patrick explique : « Nous avons été start-up trop tôt. Nous avons eu un prix national, celui de l'innovation internet, mais quand tu démarres, c'est d'argent dont tu as besoin, pas d'un article dans la presse nationale ! Nous avions inventé avant son temps un portail économique pour les entreprises. Nous avons été start-up, nous ne le sommes plus. En outre, il semblerait bien qu'aujourd'hui, la politique de la start-up c'est "plus tu gagnes, plus tu perds de l'argent et plus tu intéresses les bourses et les investisseurs. » I comme est aujourd'hui une entreprise qui tourne mais qui reste fragile de par sa jeunesse. Quatre ans d'existence, c'est tout jeune pour une entreprise.



Patrick Saille, directeur de I comme en compagnie de Yves Stéphan (à droite) directeur de la pépinière d'entreprises.

De fest-noz en cyber fest-noz

« On entendait beaucoup parler de culture et d'économie. C'est bien de le dire mais c'est mieux de le faire. » Ainsi résume Patrick Saille l'engagement de son entreprise dans la culture bretonne : « Guy Bescond souhaitait créer un site internet pour les expatriés bretons. Nous avons alors créé l'association *An Tour Tan*. Guy était président et j'étais adhérent. » Comme toute association ayant besoin de financement, ses adhérents décident d'organiser un fest-noz.

Mais très vite le projet de fest-noz se transforme en projet de cyber fest-noz. « On m'a demandé alors si je savais faire ça, j'ai demandé un délai d'un jour pour voir si c'était faisable. » L'organisation du cyber fest-noz est alors lancée, 700 F en poche : les cotisations des sept adhérents de l'association ! Trois semaines suffisent pour convaincre les principaux partenaires dont France Telecom. Le résultat est extraordinaire et un nouveau concept est ainsi lancé : « Le plateau était exceptionnel et nous avons réussi à rassembler du monde. Localement, ce n'est pas très difficile mais au Canada et à Pékin, c'est autre chose. » Le cyber fest-noz, c'est un événement musical et culturel moderne mais c'est aussi une action en faveur des Bretons expatriés qui se sentent peut-être un peu moins oubliés. L'outil est fédérateur. « Il est possible que ça n'a servi qu'à réunir, mais c'est déjà ça. » Grâce à son site internet, l'association a réussi à identifier plus de 1000 Bretons expatriés. *An Tour Tan*, c'est aussi 5 000 à 6 000 pages visitées par mois avec un pic de 80 000 connexions simultanées lors du cyber fest-noz. Le bilan finan-

cier est moins rose : cet événement original n'a pas permis de gagner un sou.

L'entreprise, malgré ses aventures cyber-internationales, ne néglige pas pour autant de travailler aussi avec les partenaires économiques bretons. I comme a ainsi été la première entreprise locale à introduire l'économie bretonne au traditionnel festival de Cornouaille, en 1999, en constituant un "village d'entreprises". Patrick Saille raconte cette autre aventure : « C'était une grande opération pour nous, qui nous a pris beaucoup de temps, que nous avons prise au pied levé, un peu vite peut-être. » En effet cette jeune entreprise a réussi à monter cette opération en deux mois alors qu'une telle machine requiert en général six mois. « C'était un parcours du combattant, nous avons failli abandonner quinze jours avant car les impératifs budgétaires faisaient que nous n'étions pas sûrs du tout d'y arriver. Ça s'est fait mais l'opération financière pour nous était nulle. Le propre d'une entreprise c'est au moins de gagner un peu d'argent. » Mais ce n'est pas seulement en termes d'argent que ce chef d'entreprise résume les choses : « Paradoxalement, cela m'a beaucoup plu car on a réussi à faire quelque chose en terme d'économie et de culture. Il y en a tellement qui en parlent et ne font rien. Nous avons réussi à faire quelque chose. »

L'avenir se conjugue en breton

Le projet en cours de I comme, c'est la mise en place d'une radio de langue bretonne sur internet par l'intermédiaire de l'association *An Tour Tan*, l'entreprise n'étant que le prestataire technique.

« Il serait possible à l'avenir de parquer des ressources humaines entre l'association *An Tour Tan* et l'entreprise I comme. » Une personne devrait être recrutée dont la mission serait de faire le lien entre la radio et les nouvelles technologies.

Hoel Louarn

www.ancourtan.org
www.icomme.fr

Musiques du monde provençal

Les musiques du monde provençal sont aussi diverses que les paysages naturels et les hommes de Provence. Un foisonnement dont témoigne Philippe Fanise, directeur de la Mission Régionale Musique et Danses Traditionnelles en Provence-Côte d'Azur, et dans lequel il propose des itinéraires.

Trois milieux naturels et géo-culturels différents façonnent et influencent la vie musicale en Provence, en particulier dans le domaine des musiques traditionnelles : la vallée et le delta du Rhône, qui constituent une grande zone de communication européenne Nord-Sud entre Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon ; le milieu alpin, qui communique avec les régions frontalières d'Italie ; Piémont et Ligurie et la côte méditerranéenne, tournée vers l'Europe du Sud et le Maghreb.

Une confluence occitano-méditerranéenne

Deux grandes dynamiques culturelles nourrissent les traditions et la création musicale du monde provençal : une dynamique occitane (la Provence est l'une des régions de langue et de culture d'Oc) et une dynamique méditerranéenne. Ces deux dynamiques complémentaires entretiennent entre elles une relation subtile et complexe, allant de l'opposition à la fusion, du repli identitaire au métissage, en fonction des périodes, des lieux, des tendances idéologiques et des individus.

On peut néanmoins affirmer qu'aujourd'hui, dans le domaine des musiques vivantes, occitanité et méditerranéité se rencontrent plus que jamais. La Provence fait partie de la Méditerranée, tout autant que la Méditerranée fait partie de la Provence. L'opposition entre ce qui

serait d'une part des musiques dites régionales⁽¹⁾ et d'autre part des musiques dites du monde correspond de moins en moins à la réalité de la vie musicale en Provence, carrefour euro-méditerranéen, et terre de croisements culturels permanents.

Occitanie : des instruments et des chants

Les musiques d'Oc s'expriment en Provence à travers des spécificités à la fois instrumentales et vocales.

Le domaine instrumental est dominé par la pratique du galoubet-tambourin (les provençaux disent simplement tambourin), instrument très pratiqué aujourd'hui, de manière individuelle ou collective, savante, folklorique ou traditionnelle, en particulier dans l'ouest de la Région (Vaucluse, Bouches du Rhône, Var, partie rhodanienne du Gard). La pratique très répandue de cet instrument a bénéficié du soutien historique du mouvement félibréen, fondé au XIX^e siècle par le poète Frédéric Mistral, qui a consacré toute sa vie et son œuvre à la défense de la langue et des traditions provençales.

D'importantes fédérations (Fédération Folklorique Méditerranéenne et Rode de Basse Provence) ou associations (Académie du Tambourin) réunissent de nombreux groupes folkloriques et instrumentistes, assurant elles-mêmes la transmission d'une pratique instrumentale où s'expriment à la fois des tendances conservatrices, classiques et innovatrices.

En marge des fédérations, certains tambourinaires suivent une route personnelle, reliant le tambourin à d'autres traditions et genres musicaux. Parmi les centaines de tambourinaires actuels, on peut citer André Gabriel, Maurice Guis, Jean Coutarel, Maurice Maréchal, Patrice Conte, Miquèu Montanaro, Raymond-Jean Audigane, Christian Flayol, François Dujardin...



Le carrousel de Tambourinaires.

Dans la partie alpine, le tambourin s'efface derrière les ensembles fifres-tambours du côté des Alpes Maritimes (Zéphirin Castellon, Lanciour), ainsi que la vielle et le violon traditionnel, plus présents vers la Haute-Provence, le Dauphiné et l'Italie (Compagnie du Rigodon, Drailles, Passe-Montagne).

Patrick Vaillant, chanteur, mandoliniste et compositeur, est l'un des artistes fédérateurs les plus marquants des Alpes du Sud (Arco Alpino, ensemble de violonistes des deux versants des Alpes, Mélonious Quartet, quatuor de mandolines, Duo Tési-Vaillant).

Le domaine du chant et de la voix joue un rôle essentiel dans l'expression culturelle et sociale de la langue d'Oc, sous des formes linguistiques diverses (provençal rhodanien, provençal maritime, occitan alpin, nissard). Les artistes les plus représentatifs sont Jan-Mari Carlotti, qui vit à Arles, Michel Bianco, fondateur du Corou de Berra, ensemble vocal polyphonique des Alpes méridionales, Danielle Franzin et Thierry Cornillon, chanteurs de Vésubie, dans le haut pays niçois, Renat Sette, chanteur et collecteur de Haute Provence, et Manu Théron, chanteur occitan de Marseille. Les Noëls de Nicolas Saboly (XVII^e siècle) et les recueils de chants populaires provençaux réunis au XIX^e siècle par le folkloriste Damase Arbaud consti-

tuent, entre autres, un important fonds patrimonial de chants toujours très pratiqués, notamment à l'époque de Noël.

La pratique chorale populaire, influencée par les traditions piémontaises et ligures est très vivante dans les Alpes Maritimes. L'association Alp-Harmonia réunit de nombreux groupes professionnels et amateurs italiens et français. Le chant occitan est aussi renouvelé par des groupes plus urbains, qui relient traditions occitanes, rap et musiques actuelles, tels les groupes marseillais Massilia Sound System, Gacha Empega, Dupain, et le groupe niçois Nux Vomica.

Chants, musiques et danses traditionnelles d'origines diverses s'expriment aussi à travers un fort mouvement associatif d'amateurs et de professionnels notamment issu du revivalisme de tradition orale des trente dernières années.

La FRAMDT (Fédération régionale des musiques et danses traditionnelles) fédère sur le plan régional plus de 110 associations attachées à une pratique vivante et active de la danse (bals traditionnels), du chant et des instruments traditionnels les plus courants (accordéon diatonique, vielle à roue, cornemuse, violon, tambourin, etc.). La revue *Accordance* est le reflet de la vitalité d'une pratique musicale sociale qui ne se réduit pas à la production ou la consommation passive de spectacles et de festivals.

Musiques du monde provençal

(Suite)

Provence, carrefour des musiques du monde

La présence vivante des musiques du monde s'exprime en Provence sous plusieurs formes. Tout d'abord, on observe une forte activité musicale communautaire, reflet de la présence de nombreuses personnes et communautés originaires de la Méditerranée, de l'Europe et du monde entier, venues s'installer tout au long de l'histoire à Marseille et dans toute la région ; y compris dans les zones rurales et alpines. La musique traditionnelle joue un rôle essentiel dans toute vie communautaire, notamment dans la transmission des valeurs identitaires, culturelles, religieuses des populations immigrées, réfugiées ou exilées, qui gardent ainsi un contact vivant avec leur pays ou leur culture d'origine. Ces musiques traditionnelles peuvent fonctionner à la fois de manière interne aux communautés (notamment à l'occasion de mariages et fêtes de nouvel an) et entrer également en contact les unes avec les autres et avec les traditions régionales selon un processus de métissage et de croisements, plus fréquents dans les nouvelles générations nées en France. C'est le cas en particulier des Arméniens, des Antillais, des Asiatiques, des Comoriens, des Africains, des Portugais, des Sud-Américains, des Irlandais, des Maghrébins arabes et berbères, des communautés juives, des Grecs... mais aussi des Corses et des Bretons⁽¹⁾.

Les musiques d'origine ibérique et italienne sont logiquement très présentes pour des raisons de proximité géographique et humaine. L'Ibérie, surtout andalouse, catalane et gitanes, est très vivante dans la vallée et le delta du Rhône, en particulier en Camargue, à Port-de-Bouc où le flamenco, la rumba catalane et les traditions andalouses sont très populaires et sont une composante vivante du patrimoine culturel local (les Gitans ne sont pas des immigrés).

L'influence italienne est plus forte dans la région niçoise et les trois départements alpins, notamment dans les pratiques vocales populaires, teintées de polyphonie. La présence piémontaise en Provence et la présence provençale dans les vallées du Piémont s'explique très simplement par le caractère artificiel d'une frontière nationale récente (fin du XIX^e siècle) qui n'a jamais réellement existé sur le plan culturel.

Au-delà des pratiques communautaires collectives, il convient de mettre en évidence la valeur et l'importance de certains artistes, qui jouent à titre personnel un rôle majeur dans le paysage régional des musiques du monde.

Ainsi la famille Chemirani, d'origine iranienne, (Djamchid, Keyvan, et Bijane), dont les zarbs et autres percussions orientales se mêlent magnifiquement aux chants et instruments de Provence, du musicien japonais Makoto Yabuki, qui a fondé à Marseille un orchestre de bambous ou encore de la chanteuse Françoise Atlan, spécialiste des répertoires judéo-méditerranéens. La communauté maghrébine, très importante, arabe, berbère et juive, s'exprime notamment sous les doigts du pianiste oriental Maurice Médioni, du luthiste Fouad Didi, et par les voix d'Hakim Hamadouche, chanteur kabyle et de la jeune chanteuse algérienne Myriam Sultane.

Dans le domaine du flamenco, très vivant dans le Sud de la France, le guitariste gitan Juan Carmona est incontestablement l'un des artistes les plus novateurs d'un genre qui n'est plus seulement espagnol. Il faut également citer la famille Cortez et le musicien andalou Luis de la Carasca, installé à Avignon.

Les musiques du monde, ce sont aussi un nombre croissant de musiciens français qui étudient et pratiquent à un haut niveau des musiques issues d'autres traditions. Musiques de l'Inde et d'Orient (par exemple Gérard Kurdjian qui explore les traditions soufies), et plus récemment les musiques d'Europe orientale avec le

groupe Aksak, du Vaucluse, ou Boukovo, fanfare grecomacédonienne. L'ensemble Balagan réunit musiciens russes et français dans un répertoire à la fois slave et balkanique. Le groupe des Hautes Alpes Les Pêcheurs de Perles associe musiciens irakiens et français autour des musiques du Golfe Persique et d'Europe orientale.



Pedro Aledo (photo : Jeff Dantin).

Ainsi se présente, au passage de l'an 2000, le microcosme musical provençal, donnant à entendre que la Provence est en même temps une terre d'Occident, une terre de France et d'Europe, une terre Méditerranéenne et une terre du Monde.

Philippe Fanise

Deux artistes fédérateurs : Pedro Aledo et Miqueu Montarano

Nous avons gardé pour la fin deux artistes créateurs et fédérateurs qui jouent un rôle de pionniers dans la rencontre des musiques de la Provence, de la Méditerranée et du monde. Il s'agit d'une part du musicien et chanteur d'origine espagnole Pedro Aledo, installé à Marseille, fondateur de l'Ensemble Méditerranéen et, plus récemment, de l'Ensemble Eurafria, qui associe des artistes de Provence et du pourtour méditerranéen dans une démarche de création valorisant en même temps la méditerranéité commune et la diversité des cultures. Il s'agit d'autre part de Miqueu Montarano, tambourinaire et compositeur provençal du Haut-Var, fondateur de l'Ensemble Vents d'Est réunissant des musiciens et groupes de la Méditerranée et de l'Europe orientale, et du concept *Ballade pour une mer qui chante*, programme permanent et pluriannuel de rencontres et de créations entre artistes européens et méditerranéens.

(1) Langues et cultures régionales : terme impropre et contestable. La culture et la langue d'Occident concernent, par exemple, à elles seules, près de la moitié du sud de la France. Les langues et cultures de France dites régionales (Occitan, Corse, Basque, Breton, Catalan, Alsacien...) sont aussi françaises et européennes que la culture francoprovençale d'Île-de-France, considérée comme l'unique modèle, l'unique référence nationale.

L'un des grands paradoxes culturels de la France est de prôner à l'échelle du monde une diversité culturelle et linguistique, dont elle se méfie à l'intérieur de son propre territoire, en minorant la valeur et la spécificité des cultures régionales, périphériques, ou minoritaires. Au nom de l'indivisibilité constitutionnelle de la République, l'Etat français a récemment refusé de ratifier la Charte Européenne des langues régionales ou minoritaires (15 juin 1999).

(2) Bien que n'étant pas considérées comme "immigrées", au sens administratif, les personnes et communautés venues d'autres régions de France ou d'Europe du Nord se retrouvent néanmoins dans une situation de migration culturelle relative, mais réelle. La Mission Régionale des Musiques et Danse Traditionnelles en Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARCAM) entreprend en 2000 une enquête régionale sur l'ensemble des traditions musicales communautaires et musiques du monde vivantes dans la région.

Marcel Jaffré

Chanteur et sonneur

Pour Marcel Jaffré le métier de sonneur est étroitement lié à la chanson et à la danse.

Il livre ici ses mémoires de sonneur, en toute simplicité...

Ma première rencontre avec Marcel Jaffré remonte à une quinzaine d'années, au pardon de Saint Mathurin à Quistinic. Pour qui connaît le lieu, ça devait se passer du côté du café " du milieu de la côte " pour Marcel qui remontait, ou du café " du milieu de la descente " pour moi qui allais en sens inverse ! Chacun avec son compère, sonnait les airs du pays en arpentant les rues du bourg, tout en faisant une halte dans chaque bistrot.

Tout ravi de rencontrer deux jeunes sonneurs partageant sa passion, il ne tarissait pas d'anecdotes glanées ou vécues en sonnait du biniou dans le centre Morbihan depuis 1954, de festoù-noz en banquets de pompiers, de noces en fêtes locales...

Mémoire vivante et acteur incontournable de la culture populaire de l'après-guerre en pays de Baud, Marcel est tout autant un homme simple et chaleureux, discret aussi (je n'irais quand même pas jusqu'à dire qu'il ne fait pas de bruit, car n'est pas chanteur qui veut).

Né en 1934 à Saint-Barthélémy, dans un environnement où tout le monde chante (notamment sa mère), il ne tarde pas à prendre le pli lui aussi. « *Enfant, quand il y avait les filaj du premier de l'An, on me demandait de commencer : Drap drap lanlire, drap drap lanla...* »

Adolescent il joue un peu d'harmonica et d'accordéon, « *un accordéon diatonique prêté par mon parrain qui avait remarqué que la musique me plaisait. Puis, du temps de mes 18-20 ans, il n'y avait pas de sous, donc pas de sorties, alors entre copains on faisait des tournées de caves et qu'est-ce qu'on chantait !* ». Plus tard, c'est en

parcourant le pays de long en large, au gré des noces qu'il va animer, que Marcel enrichit son répertoire de chant.

A 20 ans, Marcel achète une bombarde (4000 F de l'époque) à Pontivy, parce que les anciens sonneurs Danvic, Le Strat... lui avaient donné le goût de la musique et il intègre en février 1954 la Kevrenn de Baud fondée par Jude Le Paboul. « *Deux mois après, en avril, j'ai fait ma première sortie : une kermesse à Plumeliau. Je n'avais pas eu de mal à apprendre les airs puisque je les connaissais déjà !* » Il s'essaye ensuite à la cornemuse, puis Roger le Sergent, excellent sonneur de bombarde qui dirige le bagad, lui propose de jouer du biniou. Du coup, Marcel et René participent au 1^{er} championnat des Sonneurs à Gourin, en 1957, et tant qu'à faire, remportent le " maout " !

À entendre Marcel Jaffré parler, les années qui suivent sont trépidantes. Il sonne à la Kevrenn et avec René Le Sergent pour le cercle. « *Là, il a fallu apprendre des airs d'autres terroirs : les gavottes de l'Aven, les fisels...* » Il y a aussi et surtout les innombrables fêtes en tout genre et une sacrée équipe de compères, à la fois sonneurs et chanteurs : René Le Sergent bien sûr mais également Jo Le Goudivèze et René Samson. Puis vient le temps de se marier, et chacun fonde une famille : ça sera en quelque sorte la fin de la Kevrenn.

Désormais pour Marcel, les occasions de sonner diminuent : « *il fallait souvent refuser les invitations* ». Car le travail à la ferme lui laisse peu de répit. Néanmoins on peut toujours entendre Marcel sonner notamment pour les fêtes des comités de restauration de chapelles. « *Au bal, il y avait de la danse pour tout le monde. Et comme il n'était pas facile de valser dans les prairies où avaient lieu les fêtes, nous avions autant de succès que l'orchestre. Par contre, heureusement qu'il y avait de temps en temps des danseurs de cercles pour mener un peu les opérations car*



Marcel Jaffré (à droite) et Jo Le Sergent en novembre dernier, lors d'un fest-noz à Mebrand.

sinon ça prenait vite l'allure de farandoles. Les gens avaient beaucoup oublié les danses.

Selon Marcel, le répertoire du sonneur était d'abord celui de la danse, d'ailleurs c'est pour ça qu'il était invité.

« *Dans les noces on faisait une danse devant chaque bistrot. À Saint-Barthélémy, chez Serge, il y avait déjà un bistrot et la maison d'en face, c'en était encore un, et ainsi de suite. Il fallait en connaître des danses !* »

Puis, enfin, venait le répertoire de marches pour les cortèges. « *Les mélodies qu'on jouait, c'était la plupart du temps pour accompagner des chanteurs. C'est pour ça qu'il ne faut pas déformer les mélodies ni changer leur rythme.* »

On voit bien que la musique de Marcel est intimement liée au contexte qui la voit naître. C'est sans doute pour ça qu'on le sent un peu agacé, quand par hasard, on évoque les arrangements de certains groupes ou bagads d'aujourd'hui. « *Faudrait pas trop défigurer la Bretagne. Améliorer d'accord, mais parfois on n'y comprend vraiment plus rien.* »

Bon, cela dit, à 66 ans ce qui lui importe le plus, c'est de continuer de sonner et de chanter, notamment avec Jo Le Sergent et les Kanerion Manéguen, de participer à diverses fêtes ou soirées conviviales en compagnie de jeunes sonneurs et chanteurs de la région, comme dans les sessions " trad." à Saint-Barthélémy ou aux festoù-deiz à Baud... Et pour conclure, disons que Marcel connaît bien son " métier ".

Le fréquenter en toute camaraderie est un vrai plaisir.

Claude Le Gallic

Dans la collection Tradition vivante de Bretagne de Dastum on peut retrouver Marcel Jaffré sur le CD n°5 (avec René Le Sergent, extrait de leur 45 tours biniou bombarde) et sur le CD n°10 où il interprète quatre chants.

Défauts et qualités

Dans le dernier numéro de *Musique Bretonne* nous avons donné quelques expressions et proverbes utilisés pour (dis)qualifier les habitants de quelques communes. Nos exemples venaient tous de Haute-Bretagne. Il ne faut pas croire que les gens du Bas-Pays ne pratiquent pas l'art du portrait oratoire avec moins de talent...

Comme nous passons la limite linguistique, nous pouvons commencer par un proverbe peu élogieux des bretonnants vis-à-vis de leurs compatriotes du Haut-Pays :

Gallezed brein
Sac'h an diaoul war o c'hein
(Gallèses pourries
Le sac du diable sur votre dos)

Mais un autre proverbe nous permet également de faire d'un trait le tour de la Basse-Bretagne et de ses habitants. Et c'est à peine plus glorieux !

Sot evel ur Gwenedad
Brusk evel ur C'hernevad
Laer evel ul Leonard
Treitour evel un Tregeriad
(Sot comme un Vannetais
Brusque comme un Cornouaillais
Voleur comme un Léonard
Traître comme un Trégorois)

La géographie peut servir à fixer les identités et les rivalités. Un premier proverbe montre comment le petit Plouneventer peut menacer le grand Landerneau. Le suivant part de la météorologie pour dresser quelques portraits.

Ma vank chaoser ar stank Brezal
Landerneiz, pakit ho stal
(Si la chaussée de l'étang de Brézal vient à manquer
Landerneens, faites vos paquets)
[A propos de la chaussée du moulin de Brézal en Plouneventer qui date de 1520]

E ta glav a-zoc'h Sarzhav
Aveit glebiñ ar merc'hed brav
E ta glav a-zoc'h Gwened
Aveit glebiñ ar baotred
E ta glav a-zoc'h Kempir
Aveit glebiñ ar merc'hed vil
(La pluie vient de Sarzeau
Pour mouiller les jolies filles
La pluie vient de Vannes
Pour mouiller les garçons
La pluie vient de Quimper
Pour mouiller les laiderons)

L'apparence physique et le vêtement sont parmi les plus grands marqueurs d'identité. Je ne vais pas reprendre ici les fameux Glazig, Melenig, Duig...

Paotred Plourec'h
Eo hiroc'h o mañch
Evid o brec'h
(Les gars de Ploulec'h
Ont des manches plus longues
Que leurs bras)

Penn Alre, penn diaoul
(Tête d'Auray, tête de diable)

Mil Bouton Gemene
(Milles boutons de Guéméné-sur-Scorff)

Tokoù plouz Belz
(Chapeaux de paille de Belz)

Musique Bretonne n°160 Mae / Mesheven 2000



La nourriture est un autre sujet sérieux et les habitudes alimentaires (le manger et le boire !) sont mises en avant. De même, la façon de recevoir (ou de ne pas bien recevoir) est souvent soulignée. Tout d'abord deux proverbes qui se répondent, l'un de Ploubezre, l'autre de Servel :

Serveliz brein
A ra mern euz lein
(Les sales Servelais
Nomment le dîner " mern ")

Plouberiz sot
A ra lein eus yod
(Les Ploubezriens bêtes
Appellent la bouillie dîner)

Les habitants de la Roche-Derrien ont la réputation (chez leurs voisins) de manger n'importe quoi et d'avoir une moralité douteuse :

Roc'hiz paour, Roc'hiz fall
O tebrñ laou gant kig sall
Roc'hiz paour
Tud a boan, tud a gouraj
Sac'hadoù bras hag alies
Met siwazh, traoù laeret !

... DEPUIS QU'IL A VU LE
MÔSSIEUR DU PAYS POURIET
LEVER LA GAVOTTE DE
POULLAOÛEN COMME UN
FISEL DE MAËL CARLAIX !

EST-CE QUE J'ÏTE CAUSE
DE TA FRANGINE MARIÉE
À UN VANNETAIS ?!

MOI ?
NON ! ?
BON !

(Rochois pauvres, Rochois méchants
Qui mangent des poux avec du lard
Pauvres Rochois
Gens de peine, gens de courage
De grands sacs et souvent
Mais hélas, des choses volées !)

D'autres pays ou localités ne sont pas mieux servis :

Panez ! Panezenn !
Ul Leonard na zebr tra ken
(Panaïs ! Panaïs !
C'est le dîner d'un Léonard)

Beg meilh, beg sall
Re Gemperle na zebr tra all
(Bec de rougeur, bec salé
C'est ce qu'on mange à Quimperlé)

Ha pa yet da Giberen
Kaset geno'h merenn ha koen
(Quand vous allez à Quiberon
Emportez dîner et souper)

Laket bara en ho sac'h
(Quand vous allez à l'Île-aux-Moines
Mettez du pain dans votre poche)

Musique Bretonne n°160 Mai / Juin 2000

Défauts et qualités

(Suite)

Pour finir sur la nourriture, voici quelques sobriquets :

Chistr Per Klegereg
(Cidre de poire de Cléguerec)

Everion Pluniav
(Buveurs de Pluméliau)

Liperion Baod
(Buveurs de Baud)

Debrerion yod, yoderion Pluergad
(Mangeurs de bouillie de Plumergat)

Debrerion avaloù-douar Krac'h
(Mangeurs de pommes-de-terre de Crac'h)

Le comportement et les mœurs des gens d'à côté sont aussi consignés dans des formules qui portent souvent sur plusieurs communes à la fois :

An tri dra zo imposupl da Zoue :
Diveinañ Berrien,
Diradenañ Plouie ha
Dic'hastañ Poullaouen
(Trois choses sont impossibles à Dieu :
Débarasser Berrien de ses pierres,
Débarasser Plouyé de ses fougères et
Débarasser Poullaouen des femmes de
mauvaise vie)

Plouegiz sot, tud ingrat
Lakaat o chas da charreat
Charreat kanab da sec'hañ
D'ober kerdenn d'en em grougañ
(Gens de Plouézec sont, gens ingrats
Qui sont charroyer leurs chiens
Charroyer du chanvre pour sécher
Et pour faire des cordes afin de se pendre)

Kerzhit da Wenin da vout sellet
Da Vaod da vout burtellet
Da Bluniav da vout komzet
(Allez à Guénin pour être regardé
A Baud pour être harcelé
A Pluméliau pour qu'on parle de vous)

Pennoù bras a Vaden
Foerion an Arradon
Ha leueged Pleren
(Grosses têtes de Baden
Fanfarons d'Arradon
Et pouilleux de Ploeren)

Tonerion Noal
(Les crâneurs de Noyal-Pontivy)

Les activités économiques (cultures et industries locales) peuvent tout autant servir à qualifier les gens :

Penn-sardinenn ar C'honkiz
Penn-eog ar C'hastell-Liniz
Ha penn-merluz ar C'hom-Bridiz
(Têtes de sardine, ceux de Concarneau
Têtes de saumon, ceux de Châteaulin
Et têtes de merlus, ceux de Combrit)

Penn-sardin ag an Intel
Penn-ouignon ag an Erdeven
(Tête de sardine d'Intel
Tête d'oignon d'Erdeven)

Kervignagiz gwerzherion dour
(Gens de Kervignac vendeurs d'eau)

Pochoù kouarc'h Sant-Teve
(Sacs de chanvre de Saint-Avé)

Pochoù kerc'h Mourieg
(Sacs d'avoine de Moréac)

Pour terminer, la façon de parler peut aussi servir à (se) reconnaître. Et les voisins ne se gênent pas pour se moquer. Ce sont toujours les autres qui parlent mal, qui déforment :

Breton Leon ha galleg Gwened
Gwellañ langaj e zo er bed
(Breton du Léon et français de Vannes
Les deux meilleurs parlars qui soient au monde)

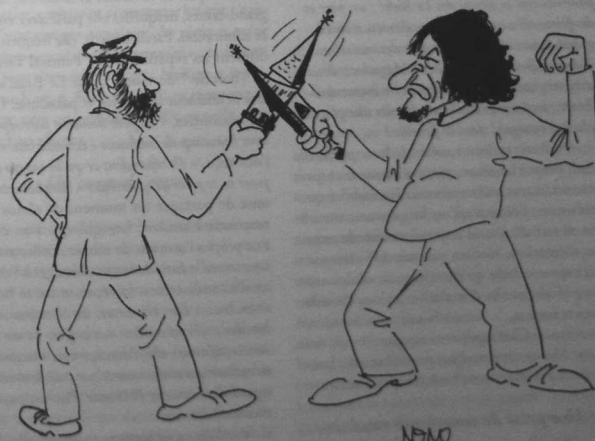
Er barrez a Daole
Entre an daou dreizh
Emañ ar bravañ brezhoneg a zo e Breizh
(Dans la paroisse de Taulé
Entre les deux grèves
Est le meilleur breton parlé en Bretagne)

Les habitants de Theix sont appelés "Cheed" parce qu'ils disent "Che !" pour "Voilà !" ; ceux de Surzur sont appelés "Ramed" parce qu'ils disent "Ya Ram !" pour "Oui dame" ; ceux de Belz sont appelés "Emeeaned" parce qu'ils répètent souvent en parlant "Eme ean", "dit-il".

Les habitants de de Guidel sont appelés "Yac'hoc'hed" à cause de l'expression qu'ils utilisent pour s'enquérir de la santé des gens : ceux de Saint-Allouestre sont appelés "Doerion" car ils disent "en do" au lieu de "en devot".

Jean-Luc Ramel

(avec le concours de l'Office de la langue bretonne / Ofis ar brezhoneg)



Nolùen Le Buhé

Komz a ra deomp

A 27 ans, Nolùen Le Buhé est une passionnée ! Une passionnée dont l'attachement et l'admiration pour le chant traditionnel et ses "passeurs de mémoires" n'a fait que croître avec les années, révélant parallèlement une sensibilité et une intelligence artistiques qui ne trompent pas et qui augurent fort positivement de l'avenir.

"Ça chante comme ça respire". C'est elle, et son entourage, que Tristan Corbière aurait pu ainsi évoquer dans *La Rapsode Foraine*. Originaire du pays vannetais (Lapaul, quartier de Lokoal-Mendon), Nolùen est issue « d'un milieu où cette culture bretonne chantée, sonnée, parlée, vécue, est très importante ». Pas de faux semblants mais du tempérament, cela pourrait être la devise de *Le Buhé* : un père et des frères sonneurs, une mère danseuse, deux grand-tantes chanteuses et non des moindres (Léonie Coriton et Valentine Magadur), deux arrière-grand-mères au répertoire impressionnant... les femmes semblent détenir une place de choix à cet égard dans la famille !

Nolùen est donc tombée dedans quand elle était petite ! Le chant, particulièrement en pays vannetais, est une expression viscérale et quotidienne ; l'écoute qu'on lui procure, notamment en mélodie, est impressionnante de respect et d'émotion. Nolùen pouvait difficilement y échapper et bien qu'elle n'écoula, adolescente, que d'une oreille distraite les légions de chanteurs locaux, le temps faisait lentement son oeuvre. « C'est quelque chose que l'on vit mais que l'on ne comprend pas forcément » déclare-t-elle. La révélation ne tarderait pas à venir...

Une prise de conscience soudaine :

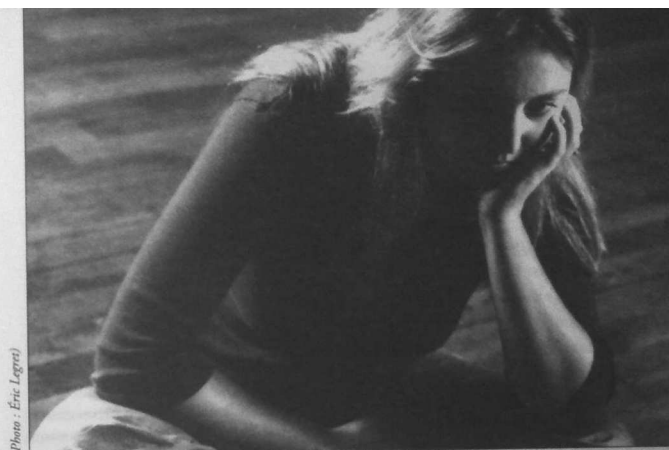
C'est le hasard qui va offrir à Nolùen l'occasion de se découvrir une vocation. Remplaçant

son frère aîné qui devait se présenter à l'éliminatoire de Landevant en 1989, Nolùen, alors âgée de 16 ans, interprète une mélodie apprise auprès de Georges Bothua, *Mab ar Meliner*. Ce qui lui vaut d'être sélectionnée pour le concert final à Lorient. « Ça a été le déclencheur » Nolùen découvre alors quelque chose qu'elle n'avait encore jamais ressenti aussi fortement : le pouvoir de la voix sur l'être humain. L'étonnement des spectateurs de découvrir une aussi jeune fille chanter dans un style dont presque seuls les anciens étaient jusque là les représentants et l'émotion suscitée lui servent de révélateur. Elle souhaite dès lors approfondir sa connaissance du chant, le temps de l'apprentissage est commencé.

Patience et longueur de temps...

Cette démarche d'apprentissage, Nolùen la débute auprès de sa famille et notamment de ses grand-tantes, desquelles elle parle avec émotion et admiration. Parallèlement, elle fréquente assidûment les répétitions des Paotred Pleuigner et "harcèle" de visites Loëiz Le Braz, collecteur et chanteur infatigable et passionné. Lors de ces rencontres, « les gens donnent leur répertoire avec beaucoup de confiance » comme eux-mêmes l'ont reçu. « Ils répandent ce qu'ils savent sans se poser ni te poser de questions ! », simplement heureux de partager un moment de chant et de rencontre humaine. Lorsque que l'on évoque à ce propos l'attitude de certains collecteurs qui conservent le fruit de leurs collectages à l'abri des oreilles indiscrettes, la réponse ne se fait pas attendre : « Des kilomètres de chansons sur des bandes enfermées dans un coffre, ça ne sert à rien ! », affirme-t-elle, dénonçant les « confisateurs de culture qui se donnent à eux seuls le droit d'un regard distancié sur l'Histoire d'un art populaire encore en devenir ».

Parallèlement à ces rencontres, elle utilise à plaisir "l'outil" Dastum ; elle y passe des heures à écouter nombre de chanteurs et chanteuses tels Pierre Thomas ou Beujepp ar Gall,



(Photo : Éric Legret)

mais ceux qui vont former sa personnalité de chanteuse sont légion !

Il faut là souligner l'importance de l'écoute multiple dans l'apprentissage vocal afin d'éviter la copie conforme, de récolter une partie de la culture et de l'humanité de chacun pour forger sa propre personnalité d'interprète. Ce qui est en effet « génial et déroutant, c'est que s'agissant d'une culture populaire, les règles à peine énoncées peuvent être transgressées » ; la liberté laissée peut donner le vertige... Nolùen se représente au Kan ar Bobl en 1990 et remporte le premier prix en mélodie traditionnelle. Les choses s'accroissent.

Un coup de cœur

Bien que comblée par le chant mélodique, Nolùen s'intéresse dès cette époque à d'autres expressions vocales, notamment celles accompagnant la danse. Sa volonté et sa ténacité vont être récompensées à travers des rencontres décisives pour la suite des événements. Peu de chanteuses de son âge à ce moment-là : la première à se présenter est la chanteuse vannetaise Sophie Le Hunsec. Cette nouvelle liberté du chant à danser à deux solistes dans une tradition de chant à répondre par l'assemblée séduit fort la jeune chanteuse. La confirmation de cet attrait se produit lors d'un fest-noz à Baud au cours duquel elle entend Marcel Guilloux et Yann-

Fañch Kemener. L'énergie du chant en duo assumé dans une tradition la fascine. C'est décidé, quand elle sera grande, elle chantera le kan ha diskant ! Les compères et commères dès lors se relaient auprès de Nolùen : Ronan Guéblez, Annie Ebrel, Marie-Laurence Fustec, Erik Marchand, Marcel Guilloux, Manu Kerjean...

Résidant en Centre-Bretagne, elle est désormais reconnue comme chanteuse de cette région et s'affirme en kan ha diskant. Cependant, jamais les liens ne seront coupés avec sa culture d'origine pour laquelle elle continue d'exercer son art vocal.

Aussi, au bout de 10 ans de pratique du chant, ayant atteint la maturité vocale et la légitimité nécessaire et après avoir participé à plusieurs disques, l'idée d'un disque solo bien à elle commence à germer. Sollicitations et encouragements feront le reste. Lorsqu'enfin elle se lance dans l'aventure, c'est tout naturellement vers son répertoire premier qu'elle se tourne : la mélodie vannetaise. Le très beau titre choisi par Nolùen *Komz a raer din...* est un hommage multiple : hommage au village de Lapaul, dans lequel se situe l'intrigue de cette chanson, à son interprète, Marie-Ange Conan, chanteuse de Landevant et hommage surtout à toutes les voix qui lui ont insufflé cette passion du chant pour que le partage demeure...

Sylvie Rivoallen

Musique Bretonne n° 160 Mai / Juin 2000

Musique Bretonne n° 160. Mae / Mezheven 2000

Ôbrée Alie

Un parcours en gallo

Décidément, cette terre de Bretagne a le don de générer des hommes aux parcours quelque peu inattendus. Bertran Ôbrée est de ceux-là. D'une formation à la gestion d'entreprises agricoles à la scène en passant par une maîtrise de Sciences du langage accompagnée d'un travail sur "Phonologie et phonétique du gallo" : voilà qui de prime abord peut surprendre.

La Haute-Bretagne ne s'émeut pas particulièrement lorsqu'en 1967 elle voit naître à Moulins Bertran Ôbrée (Bertrand Aubrée pour l'état civil) au sein d'une famille d'agriculteurs. Rien à signaler dans un premier temps, sinon que ses parents, militants de la JAC, se sont mis au français, tandis que ses grands parents sont restés plutôt gallasants. Il s'en rend compte, sans plus. Il faut attendre 1983 pour que le jeune Bertran, qui écoutait les Malicorne et autres Stivell que lui proposaient ses grands frères et qui, comme tout le monde en Bretagne entendait parler de la lutte pour la langue bretonne, langue de la Bretagne, commence à se poser une question fondamentale : *Si la langue de mes grands-parents, qui vivent en Bretagne, n'est pas du breton, alors, c'est quoi ?*

Dès son retour des Assemblées galleuses de juillet 1983, qui allument chez lui une passion qui le consume toujours aujourd'hui, il fonce chez Aliette Bagori, une amie de sa grand-mère, qui ne parle pratiquement que le gallo. « C'était la génération bilingue, souligne-t-il, jeune, ne parlant que le "patois", apprenant ensuite le "caozer nobl". A la différence de mes parents qui faisaient beaucoup moins la différence entre les deux. »

Il prend des notes, commence à écrire des poèmes en gallo, rejoint l'association Bretagne Gallèse où il rencontre d'autres fondus qui travaillent sur le gallo, souhaitent le promouvoir et en développer l'emploi. Il passe son bac avec l'option gallo. Fin du premier acte.

C'est ensuite un BTS en gestion agricole qui s'accompagne d'une spécialisation en tourisme et animation rurale. Après un service civil à l'écomusée de La Bintinais près de Rennes, il est gestionnaire de Dastum durant trois ans puis rejoint Bretagne gallese pendant un an en tant que directeur. Parallèlement, il continue à fréquenter assidûment les stages des Assemblées galleuses, les cours mensuels de chant gallo de Dastum où il est l'élève des plus grands (Erik Marchand, Gilles Bourdin, Albert Poulain et d'autres), ou encore les leçons de technique vocale d'Alix Quoniam prolongées plus tard par celles d'Agnès Brossier.

En 1995, tout en rédigeant pour Bretagne Gallèse le *Motier de galo*, dictionnaire bilingue, il décide de reprendre ses études universitaires et obtient en 1998 une mention très bien pour sa maîtrise de Sciences du langage. Et là, pendant ces années décisives, tout se décide : le petit Bertran devenu grand se consacrera à ses trois passions conjuguées : gallo, chant et conte ! « En tout cas, avoir une activité artistique en gallo ; me créer un métier qui me convienne, quitte à sortir des schémas établis ». Fin du deuxième acte.

Un chanteur en gallo

Beaucoup d'autres périodes personnels et/ou professionnels pourraient étonner, en Bretagne. Alors pourquoi parler de lui aujourd'hui ? Parce que la musique bretonne est sur le point d'accueillir un artiste pour le moins singulier : un chanteur en gallo ; même si le répertoire chanté de Haute-Bretagne est surtout francophone.

« Il y a quand même un répertoire en gallo, mais en petite proportion, précise Bertran Ôbrée. Quelques Noël, un peu de répertoire à danser, des chants humoristiques ». Même s'il admet bien volontiers que son répertoire de base est la complainte en français, il veut chanter surtout en gallo ! « Ce n'est pas tellement par rejet viscéral du français ou d'autres langues, mais artistiquement, je me sens bien dans cette langue. Et si je ne veux pas limiter le gallo à un certain type de répertoire à danser ou humoristique, je dois écrire des textes. »



Le groupe Ôbrée Alie (photo : Eric Legret).

Ce défi ne lui semble pas insurmontable : « Adolescent, j'écrivais des poèmes en gallo ; j'ai envie de prolonger cela aujourd'hui dans le chant ». Certes, mais sont-ce les seules motivations pour chanter en gallo ? Car Bertran tient également à affirmer que « chanter a une portée sociale et chanter en gallo contribue à lui attribuer un emploi dans un domaine où il était peu présent ».

On notera que Bertran Ôbrée parle bien de chanter en gallo, et non pas d'interpréter des chants de Haute-Bretagne. Et c'est probablement ce qui le distingue des chanteurs qui mettent en valeur aujourd'hui avec succès et talent le répertoire francophone de cette région. « D'une part, il y a incontestablement dans le chant en gallo, comme dans le chant en breton d'ailleurs, un aspect "exotique" à travers lequel on découvre des sonorités qui étonnent. D'autre part, cette démarche accompagne la vague de fond qui correspond à la recherche des sources et à l'apparition de nouvelles identités. Si je dis : "Je parle patois", je marque par là mon appartenance à une paroisse ou à une commune. Mais si je dis : "Je parle en gallo", je me réfère à une population liée à la Haute-Bretagne et j'affirme par là mon inscription dans cette communauté. »

Mais en plus, Bertran Ôbrée est exigeant. Quant à travailler avec des instrumentistes, il s'agissait de réaliser une musique qui respecte le chant, et aussi une musique qui étonne. « Je ne souhaitais pas travailler avec des musiciens issus de la musique bretonne. Non qu'il y en ait de fort bons, mais je voulais faire se rencontrer à cette occasion d'autres cultures musicales et qu'il y ait un enrichissement mutuel. »

Rencontré dès 1996, Mikael Coroller, ancien de Beaj Iskis, part le premier dans l'aventure avec lui. Pourtant, il fait bien de la musique bretonne, ce lascar, non ? « Oui, mais parmi les guitaristes bretons, celui-là a un jeu particulier. On s'est mis à travailler sur des complaintes, sans avoir d'objectif précis en termes de prestations, avec le souci de respecter le jeu de la voix pour l'un, et le jeu de la guitare pour l'autre. Et ça s'est très bien passé tout de suite ».

Premier concert en mars 1998 à Ti ar Vretoned (Mission bretonne), à Paris. Bons échos, succès d'estime. Quelques autres concerts, un premier passage à la Bogue, un deuxième en 1999 avec deux invités, Vincent Aubin et Emmanuel Frin (qui ne font pas partie de la formation actuelle) et c'est la Bogue d'Or en catégorie "chant accompagné".

Le groupe Ôbrée Alie se crée peu à peu. Le duo de base s'était déjà adjoint un percussionniste en la personne de Pierre-Yves Prothais. « Avec Mikael, on avait envie d'ajouter des percus pour créer un univers sonore inattendu. L'idée s'était précisée lors d'un concert en 1997 de la chanteuse béarnaise Marilis Orionaa. » Cécile Girard vient compléter le dispositif avec son violoncelle : « elle anime le regard critique sur nos propres propositions d'arrangement ». De formation classique, mais Bertran de préciser : « Elle est rompue à l'improvisation qui fait aussi partie de ma pratique. »

Coop Breizh parle d'emblée sur ce beau monde et Ôbrée Alie sortira son premier disque à la fin mai. Début du troisième acte...

Jacques Michenaud

À lire...

L'homme, le minéral et la musique FAMDT, collection Modal (en vente à Dastum)

En neuf textes rassemblés par Jacques Coget, ce livre jette "les bases d'une anthropologie du sonore empruntant aux divers éléments du milieu naturel". La terre, la pierre, le métal, tout semble musique, prétexte à musique ou creuset de croyances populaires qu'anthropologues, historiens, ethnomusicologues ou préhistoriens se chargent d'évoquer et d'interpréter. Le minéral, inerte et inanimé par nature, se métamorphose en objet de culture et acquiert des qualités sonores, réelles et imaginaires, s'inscrivant dans le rite et le mythe. A noter l'article de Roland Becker et Laure Le Gurun sur les chaudrons sonores en Bretagne et Vendée, ainsi que celui de Marianne Lemaire sur les pratiques de damage de la terre.

Cet ouvrage reprend les contributions exposées par leurs rédacteurs lors du colloque organisé par Dastum et la FAMDT au Faouët en mai 1998.



Imaginaires Auvergnats

Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France)
FAMDT - A.M.T.A, collection Modal Poche
(en vente à Dastum)

Ce volume de l'intéressante collection Modal Poche de la FAMDT (Fédération des associations de musique et danse traditionnelles) est un large reflet du colloque de Riom (novembre 1996) qui se proposait d'appréhender l'histoire complexe des musiques populaires du Centre France et de leurs représentations durant le XX^e siècle. Il retrace, à travers les contributions de 13 intervenants, l'histoire de différents mouvements (folklorique, folk, occitaniste...), confronte les pratiques et envisage les nouvelles perspectives initiées par les jeunes générations.



Musique Bretonne n° 160 Mai / Juin 2000

L'archipel des musiques bretonnes

Yves Defrance
Cité de la Musique / Actes Sud
Livre de 187 pages et CD

Le titre est explicite. Yves Defrance nous invite ici à une navigation entre les différentes facettes des multiples formes de musique bretonne. Ouvrage de vulgarisation (au bon sens du terme... et le genre n'est ni facile, ni suffisamment courant), il propose une bonne synthèse globale sur le sujet. Même s'il se croit obligé de faire allégeance ici ou là à certaines théories universitaires françaises du genre "Maintenant que la vie traditionnelle a définitivement disparu, il ne peut être question de parler d'authenticité mais de fidélité esthétique par rapport à des modèles qui, dans leur milieu, se suffisaient à eux-mêmes", il a le grand mérite de considérer la musique bretonne dans son ensemble dans la société contemporaine et de montrer les filiations et les évolutions. D'où la conclusion : "les musiques bretonnes actuelles semblent réussir ce pari difficile d'aider les bretons à reconstruire une identité adaptée à une civilisation urbaine déjà post-industrielle... le fonds traditionnel, chaque jour mieux diffusé et mieux compris, trouve des applications dans la plupart des domaines de l'expression musicale contemporaine".



Les raccourcis imposés par ce genre de synthèse entraînent quelques affirmations rapides et discutables ou quelques reconstructions de l'histoire sociale dont on aimerait connaître les sources... Détails négligeables au regard de l'ensemble de l'ouvrage bien fait et facile à lire.

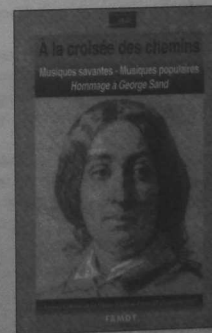
Le CD apporte un complément indispensable au livre. Principalement composé d'extraits de disques, il contient quelques pièces inédites (sans parler des pièces réputées inédites qui l'ont déjà été). Il donne un panorama des musiques en Bretagne, quoique nécessairement incomplet, faisant la part plus large aux traditionnels qu'aux formes nées au cours de cette deuxième moitié de siècle.

Patrick Malrieu

A la croisée des chemins

Musiques savantes - Musiques populaires
FAMDT, collection Modal Poche
(en vente à Dastum)

Cet ouvrage rassemble la plupart des communications du colloque de La Châtre tenu en octobre 1997 sur le sujet. Musicologues, ethnomusicologues, historiens de la ruralité, musiciens se sont retrouvés alors, à deux pas de Nohant, sur le thème de la rencontre entre "savant et populaire", "écrit et oralité". A travers leurs travaux, ils témoignent également du projet de l'artiste qui cherche sa vérité première dans l'universalité de la pensée primitive, rurale, archaïque ou exotique.



Musique Bretonne n° 160 Mai / Juin 2000

Discographie bretonne

Au fil des mois...

Pendant cette période, nous avons noté la sortie de trois CD dont les ventes, en ces temps de marée noire, aideront les associations qui travaillent à la protection de la nature et des oiseaux.

Des CD qui rappelleront les 33 tours Ils se meurent nos oiseaux et Sauvons la mer de 1978 sortis après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz.

Vous pouvez nous informer des sorties sur : bretagne.discographie@wanadoo.fr

Arz Nevez

Pevar en avel
Griffe, GRI 19 123-2
(Dist. Sony Music)
[Groupe de concert]

Bagad

Championnat de Bretagne
Épreuve de Lorient, vol. 3
BAS ; Coop Breizh, CD 898
(Dist. Coop Breizh)
[Bagadou - 2 CD]

Bleuzen, Alan

Chansons et danses bretonnes
Auto production
(Dist. Canal 35)
[CD 6 titres -
Tél. 02 99 31 11 79]

Bretagne

Sono, n° 9022
(Dist. Musisoft)
[Compilation de musique bretonne]

Bretagne - Corse

Polyphonies corses et chants bretons
Coop Breizh CD 894
(Dist. Coop Breizh)
[Chant de Bretagne et de Corse]

Culture Celte

Columbia, 541 325-2
(Dist. Universal)
[Compilation au profit de l'association Robin des Bois pour la lutte contre la marée noire avec Stivell, Tri Yann, D. Prigent...]

Dañsoù Breizh

IUFM Saint-Brieuc
(Dist. CDDP Saint-Brieuc)
[K7 vidéo + K7 audio d'apprentissage de chants et danses de Haute et Basse Bretagne, livret avec paroles]

Danvez

An daou zo tri
Musiciens sans frontière
(Dist. ?)
[Groupe de fest-noz]

Dour, Yann et les Diaoulezed

Allez les oies
Coop Breizh, CD 896
(Dist. Coop Breizh)
[Chansons enfants]

Fusion musik, St Brieuc

Comité de soutien aux Prisonniers Politiques Bretons
[Divers - Tél. 02 96 76 75 14]

Gwalarn

A raok mont pelloc'h
Keltia Musique, KMCD 106
(Dist. Keltia Musique)
[Groupe de concert]

Gwerz

Live
Coop Breizh, GWP 001
(Dist. Coop Breizh)
[Réédition du CD de 1993]

L'hivers des oiseaux

Adsa, RM 001
[Compilation au profit de la Ligue de Protection des Oiseaux et Bretagne Vivante SEPNB avec Stivell, EV, Tri Yann, Soldat Louis]

Kanevedenn

Vagues à l'âme
Auto production
[Chanson -
Tél. 02 98 83 51 71]

Korm

Sans titre
Production Drop Studio
[Groupe de fest noz]

Le Lan, Grégory - Desbonnet, Germain

Fêtes bretonnes, Suite sur des airs populaires de Bretagne
Renouveau Bombarde et Orgue
[Bombarde et orgue]

Mansano

La clef
Coop Breizh, CD 897
(Dist. Coop Breizh)
[Orgue - CD 4 titres]

Mémoire dite, mémoire entendue, mémoire vivante

Association Port-Rhu
(Dist. Ass. Port-Rhu)
[Collectage et portraits de douarnenistes]

Dans les meilleures ventes d'albums en France en 1999, le groupe Manau est arrivé en 3^e position avec Panique celtique et son million d'exemplaires vendus (album de diamant).

Le harpiste Myrddin fait partie des musiciens nommés aux Grammy Awards (Etats-Unis) dans la catégorie " Meilleur album de world music " pour sa participation dans le second opus Relasse d'Afro-celtic Sound System.

Molard, Patrick

Deliou
L'Oz Prod., L'OZ 29
(Dist. Naïve)
[Cornemuse]

Quoniam, Alix

Le Pommier Miraculeux
Le Loup du Faubourg, LFB034
(Dist. Socadise)
[Chants légendaires de tradition populaire chrétienne]

Servat, Gilles

Comme je voudrais !
Columbia, 497962 2
(Dist. Sony Music)
[Chanson]

Squiban, Didier

Concert Lorient
L'OZ Prod., L'OZ 28
(Dist. Naïve)
[Piano - CD live]

Talar

Belle Héloïse
Epona, 9903
(Dist. ?)
[Groupe de fest-noz - sorti en décembre 99]

Le Total désastre

L'album au profit des oiseaux mazoutés
[Compilation au profit de la L. P. O. avec Voulzy, Fugain, Auffray...]

Yomann'

Sergent Major Company, SMC 151 762
(Dist. Sergent Major Company)

Goul'hen Malrieu,
Christian Morvan.



Audran/Mahé
et Lothodé/Cadudal
Poch Bras ha Sac'h Bihan
Globe Music

Premier disque de musique de couple depuis deux ans, Poch présente un panorama classique de musique vannetaise, rendant compte pour notre plaisir et avec un son excellent de ce qui peut se passer en terres et côtes morbihannaises. Si l'origine « bagad » des sonneurs est certes perceptible, le travail de couple leur permet une musique très reconnaissable envers la tradition. La sobriété mesurée du jeu de Dominig Mahé et son attaque, associés à la virtuosité aérienne de Yannig Audran, servent un style que les productions récentes en matière de couple (cf. Moal Chaplain) avaient trop vite rendu caduque aux chastes oreilles de la jeune Bretagne. L'efficacité y est aussi importante que l'esthétique. Dans le couple bras, l'implacable cornemuse écossaise est ornementée avec goût et efficacité. Elle agit comme agirait une veuze ou tout autre instrument soliste accompagné.

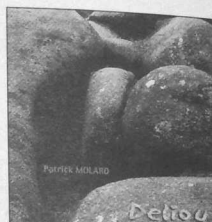
Emmanuel Cruel



Katé-Mé
Globe Music

Avec leur premier album, c'est loin de la musique de fest-noz que les Kate Me nous emmènent. Rythmique " funky-rhythm'n blues " très assurée, " section couple " très swing, chant gallo de haute tenue, quelques titres phares à danser (le tour La Casquette, les ronds de Loudéac) et de très belles mélodies rendent le disque beau et équilibré. On accordera une mention à L'Ane et le loup : percussions et chant créent une ambiance proche du conte où fond et forme dialoguent admirablement. Un album de très bonne facture donc, tant par l'interprétation que par l'atmosphère unique qui s'en dégage, malgré une ou deux tentatives moins heureuses que l'ensemble. Un regret pourtant : si souvent, à l'orée d'un rythme, se profile la silhouette d'un Féla ou d'un James Brown (rythmique funky, bombardes cuivrées), un peu de folie côté basse/guitare quelques cuivres ou quelques airs majeurs supplémentaires auraient relevé la sauce. Malgré cela, Kate Me n'est pas qu'une expérience, c'est un groupe déjà mûr et sans doute promis à un avenir radieux.

Emmanuel Cruel



Patrick Molard
Deliou
L'Oz Production / Naïve

L'excellent musicien qu'est Patrick Molard nous livre, avec Deliou, le fruit de ses dernières recherches. Pour ce faire, il s'est atjoint les compétences de ses deux frères : Jacky, violoniste de pointe qu'il n'est plus besoin de présenter et Dominique, percussionniste protéiforme. Le disque débute avec une belle suite gavotte appuyée par la bombarde de Yves Berthou, pionnier de la renaissance du style Montagne. Puis c'est l'envolée magnifique avec la voix inouïe, hors pair de Kalinka Vulcheva, soliste du *Mystère des Voix Bulgares* qui chante également pour l'occasion en... vannetais (si, si !). On ne retouche plus terre. Tout s'enchaîne sous les doigts de Patrick qui (se) joue aussi bien du binioù breton que des cornemuses irlandaise, écossaise et autre small pipe. Le guitariste Jacques Pellen vient aussi poser avec efficacité ses couleurs sur trois morceaux dont un très intéressant pibroch breton *Bloavezh Mad* écrit par Perig Herbert, ça plane ! Le ton est toujours juste, je ne parle pas de l'accordage, mais des arrangements, de l'équilibre des timbres. Bravo donc et merci pour nous.

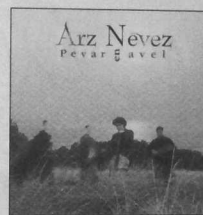
Yann Bertrand



Skolvan
Cheñchet'n eus amzer
Keltia Musique

Un nouveau Skolvan, c'est comme un Saint-Emilion, une rareté de John Lee Hooker, ou la perspective d'une fête. On se demande ce qui a évolué depuis la dernière fois et on tremble un peu. Ce Skolvan-là en a la couleur, il en a l'odeur, et c'en est. La nouvelle équipe, parfaitement intégrée, répond à toutes les exigences du groupe en matière de swing et de frissons. Côté travail, Gilles Le Bigot et Youenn Le Bihan assurent la majeure partie des compos et des arrangements, question de maintenir la sauce au chaud, tout en permettant à Bernard Le Dréau de nous offrir de magnifiques lignes de sax (*My Favorite Things*), et à Loïg Troël (accordéon diatonique) de dialoguer avec l'ensemble comme un ciment avec la pierre. Evoquons aussi le travail de D. Molard, les arrangements et la section cuivres, la pertinence des invités (Y.-F. Kemener, Gildas Boclé). Skolvan serpente entre les modes musicales et musicaux vers une maturité renouvelée : gavottes, scottiches, plin, St-Vincent, rien que pour vos oreilles, si vous n'êtes pas fans de fest-noz rock, mais plutôt de belles promenades dansées entre talus et sous-bois.

Emmanuel Cruel



Arz Nevez
Pevar en avel
L'Oz Production / Naïve

Un beau disque pour une démarche originale : un quatuor à cordes qui s'attaque au répertoire breton. Si l'on avait déjà entendu des approches voisines, rien de commun avec ce groupe peu banal formé à l'initiative du musicien Yves Ribis (lire page 22). Ces quatre jeunes instrumentistes, artistes de l'archet, sont de formation classique, certes, mais également issus de " l'école " traditionnelle pour au moins deux d'entre eux. Présentons-les, il s'agit de Kristina Omnes (violoncelle), Hélène Le Flecher-Kalonneg (violin), Youenn Lorec (violin) et de Eric Lavarec (alto). Yves Ribis confirme à travers son travail pour cordes être un habile arrangeur et compositeur, respectueux toujours du caractère musical breton ou irlandais. L'interprétation, élégante et très efficace, n'est pas sans évoquer par instants, les accents du célèbre quatuor Kronos, notamment dans leur interprétation des œuvres de Philip Glass. Le flûtiste Jean-Michel Veillon est venu avec à propos renforcer le dispositif et la belle voix de Véronique Bourgeot fait merveille. Découvrez cette musique dès que vous le pourrez.

Yann Bertrand

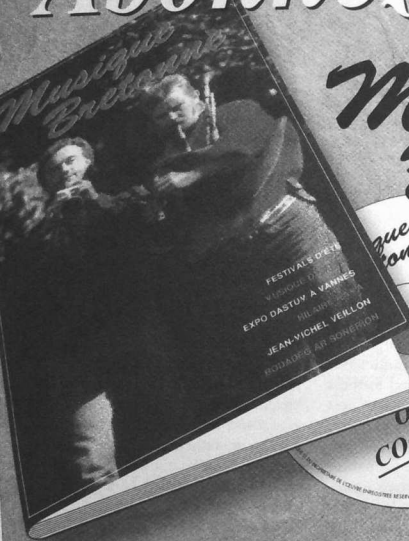


Allot-Dubois-Defernez
Trio Biniou Orgue Bombarde
Bonjour Boulom

Le binioù (kozh) de Job Defernez a enfin rejoint la bombarde orpheline de Josick Allot dans son association avec l'orgue de Michel Dubois. A travers un choix de morceaux qui laisse la part belle au terroir vannetais bretonnant et gallo, on retrouve avec plaisir toutes les qualités que l'on reconnaît déjà aux trois compères : une maîtrise à la fois savante et populaire de la bombarde, une inventivité qui transcende le rôle de strict accompagnateur trop souvent dévolu à l'orgue dans ce genre d'exercice, une précision de jeu et une musicalité soyeuse pour le binioù. A cet égard, la magnifique interprétation du cantique à saint Yves de Guy Ropartz, incursion dans la musique classique contemporaine, est parfaitement convaincante. Tout au plus regrettera-t-on, malgré quelques passages éclatants d'osmose, cette impression de deux couples qui se côtoient poliment, se font, se défont sans totalement se fondre : bombarde et orgue d'une part, bombarde et binioù d'autre part. Cela dit, reconnaissons l'immense plaisir d'écouter des musiciens en pleine possession de leurs instruments ou... totalement possédés par leurs instruments. Diable !

Jacques Michenaud

Abonnez-vous à Musique Bretonne



Et recevez
un CD gratuit
offert par
COOP BREIZH*
(collection Les Indispensables)

Tous les deux mois, chez vous :

- Les dates des événements, stages, festoù-noz, concerts, festivals, concours.
- Des nouvelles et des reportages sur la musique bretonne d'aujourd'hui. chanteurs, musiciens, facteurs d'instruments, groupes, bagadoù, formateurs,...
- Des études ou des dossiers sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels.
- Un regard sur les parutions les plus récentes : CD, livres, vidéos,...

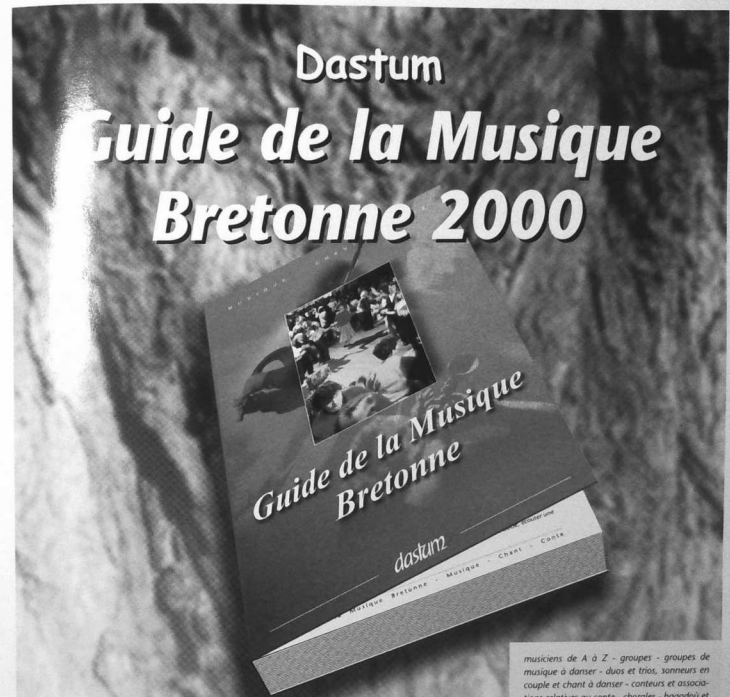
* Offre réservée aux nouveaux abonnés !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Pays : _____
 Ville : _____

Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "Musique Bretonne".
 Je joins un chèque de 120,00 F (150,00 F pour l'étranger) à l'ordre de DASTUM.

dastum
 16, rue/straed de la Santé - 35000
 RENNES / ROAZHON
 Tél/Pgz : 02 99 30 91 00
 Fax/Plr : 02 99 30 91 11
 E-Mail : dastum@wanadoo.fr



Dastum Guide de la Musique Bretonne 2000

**3200 références,
17 rubriques,
7 index...**

Le Guide de la Musique Bretonne est l'outil indispensable des musiciens, des organisateurs, des médias, de la presse, des associations et de tous les acteurs de la musique bretonne.

musiciens de A à Z - groupes - groupes de couple et chant à danser - duos et trios, sonneurs en couple et chant à danser - chorales - bagadoù et cercles catholiques - luthiers - chercheurs - sonorisateurs - formation - animation - promotion - associations et structures - fêtes, festivals et concours - radio/tv - revues et bulletins - éditeurs - maisons de disque - structures officielles - index des musiciens par instrument - index des musiciens par département de domicile - index des professeurs par instrument - index des associations et structures par département - fêtes par département - liste des fêtes par mois.

BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Pays : _____
 Ville : _____

Je commande _____ Guides de la Musique Bretonne 2000.
 Je joins un chèque de 79,00 F x _____ à l'ordre de DASTUM,
 (+ 10,00 F de frais de port, franco au delà de 500,00 F de commande).

dastum
 16, rue/straed de la Santé - 35000
 RENNES / ROAZHON
 Tél/Pgz : 02 99 30 91 00
 Fax/Plr : 02 99 30 91 11

YANN-FAÑCH KEMENER

Kanaouennoù ha
rimadelloù evit ar vugale

Dioedioedañchaou



Kanaouennoù ha rimadelloù evit ar vugale
gant

YANN-FAÑCH KEMENER

*Comptines et rimandelles en breton
par l'une des plus belles voix de Bretagne...*

*Un disque de 36'10"
accompagné d'un livret de 23 pages contenant les paroles.*

*Chez votre Disquaire ou à commander chez
Dastum • 16, rue de la Santé • 35000 RENNES - Tél : 02 99 30 91 00 - Fax : 02 99 30 91 11
en joignant un chèque de 110 Frs (port compris)*